

GUIDE PRATIQUE

Discussions de groupe (FGD, Focus Group Discussions)





GUIDE PRATIQUE

Discussions de groupe (FGD, Focus Group Discussions)



EUROPE, MOYEN-ORIENT ET ASIE CENTRALE (EMECA)

Remerciements

Nous remercions tout particulièrement Dominique Morel, pour ses nombreuses révisions, ses conseils avisés, ses encouragements et son soutien, ainsi que Michelle Ryan et Jennifer Blinkhorn, qui ont rédigé les sections sur les FGD avec les enfants.

Certaines parties du guide ont été inspirées par les notes et le matériel de formation de Snigdha Chakraborty sur les FGD.

Nous remercions sincèrement les participants à l'événement d'apprentissage MEAL4Kids de l'EMECA (septembre 2017) pour leurs perspectives de terrain, ainsi que le personnel des programmes nationaux de l'EMECA dont les contributions réfléchies lors des formations, des visites techniques et autres interactions ont grandement amélioré le caractère pratique des orientations.

Auteur Velida Dzino-Silajdzic

Réviseurs et contributeurs Dominique Morel, Snigdha Chakraborty, Noha Eldakrory, Emily Nucciarone, Michele Ryan, Clara Hagens, Mohit Holmesheoran, Caroline Millet et Samuel Nichols.



Catholic Relief Services est l'agence humanitaire internationale officielle de la communauté catholique des États-Unis. Le CRS effectue son travail en matière de secours et de développement à travers des programmes d'intervention d'urgence, de VIH, de santé, d'agriculture, d'éducation, de microfinance et de consolidation de la paix. Le CRS allège la souffrance et fournit une assistance aux personnes dans le besoin dans plus de 100 pays, sans distinction de race, de religion ou de nationalité.



2018. Catholic Relief Services. Vous pouvez adapter et utiliser ce travail à des fins non commerciales et éducatives, à condition que le CRS soit mentionné. Pour plus d'informations, contactez-nous par email pgpublications@crs.org ou par courrier :

Catholic Relief Services
228 West Lexington Street
Baltimore, MD 21201-3443 États-Unis
1.888.277.7575
crs.org

Contenu

Que sont les discussions de groupe et quand les utiliser ?	1
Élaboration des FGD : Où et comment commencer	3
Guide de conception des FGD	9
Préparation et gestion du travail sur le terrain	14
Mener des FGD	16
Analyse et interprétation des données des FGD	22
Mot de la fin	32

Acronymes

CFS	Espaces adaptés aux enfants (Child Friendly Spaces)
CRS	Catholic Relief Services
FGD	Discussion de groupe (focus group discussion)
KII	Entretien avec un informateur clé (Key Informant Interview)
SÉRA	Suivi, évaluation, redevabilité et apprentissage
ME	Ministère de l'éducation
NFI	article non alimentaire (non-food item)
ONG	Organisation non gouvernementale
RTA	conseiller technique régional (regional technical advisor)

Que sont les discussions de groupe et quand les utiliser ?



QU'EST-CE QU'UNE DISCUSSION DE GROUPE (FGD) ?

Une discussion de groupe est une méthode de collecte de données qualitatives qui fait participer 6 à 12 personnes - ayant des caractéristiques communes pertinentes pour un sujet de discussion spécifique - et est dirigée par un animateur formé. Les caractéristiques partagées peuvent être liées à un problème particulier, à une profession de subsistance, à l'âge, au groupe social, au lieu de résidence, à l'expérience de l'adoption ou non d'un comportement spécifique promu par un projet, etc.! La discussion est animée à l'aide d'un guide d'entretien semi-structuré afin de favoriser une participation active et une discussion approfondie. La nature semi-structurée de la discussion vise à sonder des sujets spécifiques et prédéterminés tout en permettant la flexibilité, et en stimulant les participants à partager et discuter entre eux. Une FGD permet d'obtenir un aperçu des motivations et des pratiques sociales des gens, ainsi que de la façon dont ils voient ou perçoivent leurs expériences, leurs communautés et d'autres aspects de la vie. Dans toutes les méthodes qualitatives, les FGD utilisent des questions ouvertes pour collecter des données qualitatives, c'est-à-dire des mots et des explications narratives.

Une discussion de groupe est une méthode de collecte de données qualitatives qui fait appel à un groupe ayant des caractéristiques communes et qui est dirigé par un animateur formé.

Une FGD n'est pas un entretien de groupe qui aboutit à la collecte des réponses individuelles des participants. Il s'agit plutôt d'encourager les participants à se parler, à discuter et à s'appuyer sur les opinions des autres ou à les contester. Les FGD ne génèrent pas de données sur un nombre ou un pourcentage de répondants ayant l'une ou l'autre position ; elles génèrent plutôt des données sur le nombre de FGD qui ont atteint ou non un consensus sur la question étudiée.

QUAND UTILISONS-NOUS LES FGD DANS LE CYCLE DE PROJET ?

Les FGD peuvent être utilisées à différentes étapes de notre travail, notamment pendant les évaluations, au départ et pour le suivi et l'évaluation. Elles peuvent être utilisées en parallèle avec les méthodes quantitatives, avant ou après la collecte de données quantitatives, ou indépendamment.

Les FGD utilisées **pendant les évaluations** peuvent aider à comprendre les besoins et les priorités perçus par une population affectée et à approfondir les questions identifiées par l'examen des données secondaires. Les évaluations n'utilisent généralement que des méthodes qualitatives. Les FGD sont donc souvent combinés avec des observations ou des entretiens avec des informateurs clés (KII), des exercices de hiérarchisation etc.

Les FGD tenues **avant la collecte de données quantitatives** peuvent aider à explorer, concevoir ou affiner les outils de collecte de données quantitatives. Par exemple, vous pouvez utiliser les FGD pour explorer la perception des bénéficiaires des principaux facteurs qui influencent la résilience et utiliser les résultats pour développer un outil quantitatif pour la mesurer **au début et à la fin**.

Les FGD réalisées **après la collecte de données quantitatives** peuvent aider à approfondir *pourquoi* ou *comment* certaines choses se sont produites ou non. Ces informations peuvent être utilisées **lors du suivi** pour comprendre pourquoi les objectifs de certains indicateurs quantitatifs n'ont pas été atteints (par exemple, pourquoi les ménages n'utilisent pas une certaine connaissance ou compétence enseignée lors des formations), et générer des preuves pour informer les actions correctives immédiates. Dans ces cas, les FGD aident à expliquer les données quantitatives.

Dans les **évaluations**, les FGD peuvent pareillement aider à explorer les raisons pour lesquelles certains changements se sont produits ou non. Elles peuvent être utilisées simultanément avec des méthodes et outils quantitatifs pour comparer ou mettre en relation les données collectées par des méthodes mixtes.²

1. Adapté de *Guidance on Participatory Assessments* (Dummett et al 2013)

2. Dans le cadre d'une recherche à méthodes mixtes, la comparaison et la mise en relation peuvent donner lieu à des résultats contradictoires entre les données recueillies par différentes méthodes. L'absence d'accord est un signe qu'une collecte supplémentaire de données qualitatives ou une analyse supplémentaire peut être nécessaire, ce qui peut conduire à de nouvelles compréhensions émergentes de phénomènes sociaux complexes. (Wagner et al. 2012)

La décision sur le moment où il convient d'utiliser les FGD et— dans le cas d'une approche à méthodes mixtes—, leur séquençement par rapport aux autres méthodes est influencé par l'objectif de l'effort ; les questions primordiales auxquelles les FGD cherchent à répondre (ci-après dénommées questions d'apprentissage) ; et les ressources humaines et financières disponibles pour l'effort.

AVANTAGES ET INCONVÉNIENTS

Les FGD sont considérées comme une méthode peu coûteuse dont le format flexible permet à l'animateur d'explorer des questions inattendues. En raison de la souplesse de la conception et de l'échange entre les participants, les discussions peuvent conduire à la découverte de comportements et d'opinions qui ne peuvent être révélées par des méthodes ciblant l'individu, telles que l'entretien structuré, les enquêtes ou l'entretien semi-structuré avec des informateurs clés. Les FGD permettent de recueillir rapidement de multiples points de vue sur les sujets étudiés, générant ainsi des informations plus rapidement que les entretiens individuels. L'interaction entre les participants aux FGD permet d'enrichir les connaissances et d'établir un équilibre, ce qui minimise les opinions uniques ou excentriques. Les FGD sont une excellente méthode pour obtenir des informations et entendre les préoccupations et les idées des communautés qui ne savent ni lire ni écrire. Mais une FGD peut parfois ne pas être la meilleure méthode pour explorer des sujets sensibles qui peuvent susciter un sentiment de honte ou de malaise chez les participants.



Une FGD permet **de recueillir rapidement de multiples points de vue** sur les sujets étudiés, ce qui permet de générer plus d'informations plus rapidement que lors d'entretiens individuels.

Les inconvénients sont les suivants :

- Susceptibilité au parti pris de l'animateur, qui peut miner la validité et la fiabilité des résultats.
- Confidentialité limitée des informations partagées lors de la discussion.
- Le risque que la discussion soit détournée vers des sujets qui ne sont peut-être pas le centre d'intérêt principal.
- Le risque que la discussion soit dominée par un ou plusieurs individus, réduisant ainsi au silence les autres participants ou les amenant simplement à être d'accord avec la personne la plus dominante.
- Comme pour toute méthode qualitative, les données générées par les FGD ne peuvent être généralisées à l'ensemble de la population ; les FGD indiquent un éventail de points de vue et des opinions, mais pas leur distribution au sein de la communauté. Les données générées par les FGD doivent être interprétées dans le contexte des caractéristiques uniques de chaque groupe.

En d'autres termes, les FGD nécessitent des animateurs expérimentés pour générer des informations riches et fiables, ainsi qu'une analyse et une interprétation habiles pour tirer le meilleur parti de cet effort.

Élaboration des FGD :

Où et comment commencer



DÉFINIR LES OBJECTIFS ET LES QUESTIONS D'APPRENTISSAGE³

La première étape de tout effort de collecte de données consiste à définir le but ou l'objectif. L'objectif guide le développement de questions primordiales auxquelles l'effort cherche à répondre, —ci-après dénommées *questions d'apprentissage*, —qui à leur tour influencent toutes les autres décisions clés du processus, y compris la sélection des méthodes de collecte de données, l'identification des sources de données, le développement d'outils, les décisions d'échantillonnage, etc.

Le développement des objectifs et des questions d'apprentissage est informé par les besoins d'information spécifiques identifiés par les utilisateurs de l'information qui sera générée par cet effort. Une bonne question d'apprentissage précise *ce que* nous allons étudier, *où* et *avec qui*.⁴ Chaque question d'apprentissage peut avoir plusieurs sous-thèmes à étudier (parfois aussi exprimés sous forme de questions).

Dans le contexte des programmes d'urgence ou de développement, l'élaboration des objectifs et des questions d'apprentissage est généralement dirigée par l'équipe de programmation qui est le principal utilisateur de l'information, souvent avec l'aide d'un ou de plusieurs conseillers techniques qui peuvent contribuer au cadrage technique et conceptuel des questions primordiales. Le rôle du personnel chargé du suivi, de l'évaluation, de la redevabilité et de l'apprentissage (SÉRA) à ce stade est d'aider à (a) confirmer que les FGD sont une méthode appropriée pour collecter les informations pour répondre à une question d'apprentissage ; (b) évaluer la conception et la faisabilité de l'effort de collecte de données (par exemple, la portée ou combien de groupes de comparaison sont réalisables) ; et (c) commencer à réfléchir à l'analyse des données.

Une bonne question d'apprentissage précise *ce que* nous allons étudier, *où* et *avec qui*.

Exemples d'objectifs et de questions d'apprentissage appropriés aux FGD :

■ ÉVALUATION

Objectif : Explorer/déterminer les besoins prioritaires des ménages de Ghornia en matière de sécurité alimentaire.

Questions d'apprentissage : Quelles sont les stratégies d'adaptation des ménages en période de famine ? Comment diffèrent-ils entre les différents types de ménages ?

■ CONTRÔLE/SUIVI DE L'ENQUÊTE QUANTITATIVE

Objectif : Explorer l'écart entre les niveaux élevés de connaissances acquises lors des formations communautaires et la faible adoption/application des pratiques.

Questions d'apprentissage : Pourquoi 75 % des agriculteurs déclarent-ils avoir amélioré leurs connaissances après la formation sur le stockage des pommes de terre, alors que seulement 30 % ont appliqué ces connaissances ? Quels sont les obstacles spécifiques et dans quelle mesure sont-ils différents pour les agriculteurs possédant jusqu'à 1, et entre 1 et 5 *dunums*, de terres cultivées ?

■ CONTRÔLE/SUIVI DE L'OBSERVATION INFORMELLE

Objectif : Découvrir les raisons pour lesquelles les bénéficiaires n'utilisent pas les matériaux distribués à Takarma (ils traînent sur le sol autour de leurs maisons).

Question d'apprentissage : Pourquoi les bénéficiaires n'utilisent-ils pas les bâches distribuées ?

■ ÉVALUATION

Objectif : Comprendre l'impact des espaces adaptés aux enfants (CFS) enfants sur le bien-être des enfants.

Question d'apprentissage : Quel est l'impact des activités organisées dans les CFS sur les enfants ciblés ? Comment cet impact est-il décrit différemment par les enfants, les parents et les animateurs, et pourquoi ?

3. Ces questions sont également appelées questions d'appréciation, questions d'évaluation, etc.

4. Ce processus est généralement imbriqué dans un processus plus large de planification de l'évaluation, etc.

Pour plus d'informations sur le développement d'un plan d'évaluation et ses éléments spécifiques, veuillez vous référer à *ProPack I* (CRS 2015). Pour plus d'informations sur la planification de l'évaluation et l'élaboration des termes de référence de l'évaluation, veuillez vous reporter au chapitre consacré à l'évaluation dans le document *Guidance on Monitoring and Evaluation* (Hagens et al 2012).

Toutes les questions d'apprentissage ne peuvent ni ne doivent être étudiées par le biais des FGD.⁵ En général, les questions pour lesquelles les FGD sont une méthode appropriée visent à explorer, décrire, découvrir ou comprendre.

DÉCIDER AUPRÈS DE QUI NOUS DEVONS COLLECTER DES INFORMATIONS

Une fois que les objectifs et les questions d'apprentissage sont élaborés, et que la FGD est déterminée comme étant la méthode la plus appropriée et la plus réalisable pour la collecte de données, nous devons décider à qui nous devons parler afin d'obtenir les meilleurs aperçus des sujets étudiés. Cette étape se concentre sur la discussion et la pré-identification des sources de données et ensuite, au sein de chaque **source de données**, les **principaux groupes** qui pourraient avoir des opinions ou des perspectives différentes sur la question d'apprentissage et les sous-thèmes associés qui seront discutés pendant la FGD. Les sources de données représentent de grandes catégories de répondants, par exemple les étudiants, les enfants âgés de 6 à 17 ans, les agriculteurs, etc. Pour définir les principaux groupes au sein de ces grandes catégories de répondants, il faut déterminer les **caractéristiques communes** des individus ou des ménages dont nous supposons qu'ils ont un certain point de vue. La définition des caractéristiques communes s'appuie souvent sur des données secondaires, sur nos propres expériences et hypothèses, sur des informateurs clés (KII), ou sur des données de suivi existantes. Ces caractéristiques de groupe définissent les types de participants que vous allez inviter à participer aux FGD et qui vont constituer les groupes de comparaison lors de l'analyse des données.

Les caractéristiques du groupe permettant de définir les participants au groupe de discussion peuvent inclure :

Lieu

Si le lieu de résidence ou d'installation est susceptible d'influencer le point de vue des répondants sur le sujet à discuter, alors le lieu (d'où ils viennent ou où ils sont installés) peut être l'une des caractéristiques qui ira influencer la sélection finale des groupes (par exemple, intérieur ou littoral, rural ou urbain, proche du marché ou loin du marché, etc.)

Données démographiques

- **SEXE** En règle générale, partez du principe que nous voudrions TOUJOURS entendre séparément les hommes et les femmes.
- **ÂGE** Dans certains cas, l'âge peut être pertinent pour les sujets de discussion, par exemple, dans le cadre d'un projet éducatif, nous pouvons souhaiter entendre des enfants de différents groupes d'âge. Pour un sujet de discussion particulier, les jeunes femmes peuvent avoir des opinions ou des aspirations différentes de celles des femmes plus âgées.
- **NATIONALITÉ, APPARTENANCE ETHNIQUE OU RELIGIEUSE** Les perspectives des personnes interrogées sont très souvent influencées par leur origine nationale, ethnique ou religieuse.

Groupes thématiques

Il se peut que nous ayons des groupes qui partagent un trait de ménage spécifique en rapport avec le sujet à traiter. Par exemple, lorsque nous concevons des FGD pour explorer la résilience aux chocs climatiques ou des FGD pour discuter de la sécurité alimentaire, nous pouvons vouloir entendre séparément des ménages ayant des sources de revenus différentes, par exemple des familles qui élèvent du petit bétail ou des familles qui cultivent, ou des agriculteurs ayant ou non accès à des terres irriguées, ou ayant des statuts de richesse différents. Ou encore, lorsque nous cherchons à savoir pourquoi certains ménages ou certaines communautés adoptent peu une pratique ou une technologie spécifique dont nous faisons la promotion, nous pouvons vouloir parler séparément avec des groupes d'individus qui ont ou n'ont pas adopté ce comportement.

La définition des **caractéristiques communes** s'appuie souvent sur des données secondaires, nos propres expériences et hypothèses, les KII initiaux ou les données de suivi existantes.

5. Certaines questions peuvent nécessiter des méthodes autres que les FGD ou en complément des FGD, par exemple : *Quelle est la relation entre la régularité de la fréquentation d'espaces adaptés aux enfants (CFS) enfants par les enfants et leur bien-être psychosocial ? Quel est l'impact des activités du projet sur la diversité alimentaire des femmes dans les provinces du sud ?* La meilleure façon de répondre à ces questions est peut-être d'utiliser des méthodes de collecte de données quantitatives, par exemple en évaluant et en comparant l'assiduité des enfants et leur score de bien-être psychosocial, ou en recueillant des données auprès des participants au projet pour calculer le score de diversité alimentaire des femmes.

Lorsque vous définissez les caractéristiques pertinentes des principaux groupes, tenez compte des points suivants :

- Déterminez le nombre **minimum** de caractéristiques “indispensables” qui ont un rapport direct avec le sujet. Assurez-vous d'utiliser uniquement une ou deux, tout au plus trois caractéristiques déterminantes, sinon les chiffres peuvent devenir ingérables (voir section suivante).
- Concentrez-vous sur les individus ou les groupes **directement concernés ou affectés** par la question que vous étudiez. Comme pour toutes les méthodes de collecte de données, vous devez interroger les répondants sur ce qu'ils font, pensent, ressentent, savent, nécessitent, aspirent à, etc. et non sur ce que les autres font ou pensent.
- Réfléchissez aux types de **comparaisons** que vous allez devoir effectuer entre les caractéristiques (par exemple, comparer les réponses des hommes à celles des femmes, des communautés intérieures à celles des communautés côtières). Dans certains cas, vous pouvez simplement vouloir vous concentrer sur les répondants présentant une caractéristique donnée et qui sont le plus directement affectés par le sujet que vous étudiez (par exemple, mener des FGD uniquement avec des groupes de personnes qui n'ont pas adopté un comportement cible, plutôt que de comparer ceux qui l'ont adopté et ceux qui ne l'ont pas adopté).

Veillez à n'utiliser que trois **caractéristiques déterminantes** au maximum, sinon les chiffres peuvent devenir ingérables.

Considération spéciale pour les FGD avec des enfants

Les FGD ne sont pas une méthode adaptée aux enfants de moins de 10 ans, car le plus souvent ils ne s'assoient pas tranquillement en cercle pour discuter d'une question, et les plus jeunes enfants n'ont pas des capacités linguistiques suffisamment développées pour assurer une participation appropriée et efficace. Si vous cherchez à obtenir un retour d'information de la part d'enfants plus jeunes, envisagez d'autres méthodes, notamment l'utilisation de dessins et d'images (par exemple, des visages souriants ou grimaçants), le théâtre, les marionnettes et d'autres activités interactives.

Veillez à ce que les groupes d'enfants soient homogènes en termes d'âge. Il existe une différence significative dans les capacités psychosociales et cognitives entre les groupes d'enfants de 10 ans et de 17 ans. Prévoyez des groupes d'enfants ou de jeunes d'âges similaires (par exemple, 10-11 ans, 12-13 ans, 14-15 ans, 16-17 ans).

Pour savoir s'il faut utiliser des groupes mixtes ou des groupes séparés pour les garçons et les filles, consultez les parents ainsi que les enfants. Demandez aux parents ce qui est approprié dans leur contexte et demandez aux enfants s'ils préfèrent parler dans des groupes mixtes ou séparés par sexe. Pour garantir un retour d'information significatif, il est important que les enfants se sentent à l'aise pour exprimer librement leurs opinions sans se sentir intimidés, gênés ou craindre que quelqu'un ne se moque d'eux. En général, chez les enfants de plus de 10 ans, on observe une augmentation des taquineries entre les sexes, et les filles et les garçons peuvent se sentir gênés de parler les uns devant les autres. Tenez également compte des considérations culturelles concernant l'âge auquel les filles et les garçons doivent être séparés.



COMBIEN DE FGD SUFFISENT ?

Lorsque vous allez décider du nombre total de FGD, vous allez devoir trouver un équilibre entre les considérations de validité des données et les considérations de faisabilité pratique et le niveau d'effort requis pour la collecte et l'analyse des données. La validité des données dans les études qualitatives est renforcée par le principe de **triangulation des données**,⁶ cela implique l'utilisation de deux ou plusieurs sources d'information différentes afin d'accroître la validité des résultats d'un effort particulier de collecte de données. Par conséquent, le nombre total de FGD sera influencé par le nombre de sources de données jugées critiques ou mieux informées pour répondre à la question d'apprentissage. Par exemple, lorsque vous étudiez les changements dans le bien-être des enfants-, vous pouvez avoir besoin de mener des FGD avec les parents, les enfants et les animateurs⁷ afin de pouvoir trianguler les données parmi toutes les différentes sources de données. Notez que

6. Le terme triangulation vient de “triangle”, c'est-à-dire qu'il suggère typiquement trois points de données. Notez que le principe de triangulation s'étend aux méthodes (utilisation de différentes méthodes pour répondre à la même question d'apprentissage) et à l'analyse (engagement de différentes personnes pour effectuer l'analyse des mêmes données).

la triangulation entre les sources de données ne doit pas être assimilée à la comparaison des réponses entre les groupes de comparaison. Dans l'exemple de l'exploration des changements dans le bien-être des enfants-, vous allez trianguler les données de trois sources de données pour en vérifier la validité, mais vous aurez toujours des groupes de comparaison par sexe et par âge pour chacune de ces sources de données afin de connaître leur point de vue sur les changements potentiels.



Un autre facteur qui influence le nombre final de FGD est la **saturation des données**. La saturation fait référence à un moment du processus de collecte des données où tous les points de vue et toutes les informations sur la question étudiée ont été exprimés par les participants. Des FGD supplémentaires du même type ne révéleraient pas de nouvelles perspectives ou idées qui n'ont pas été mentionnées dans les FGD précédentes. Dans notre travail, nous souhaitons généralement mener **deux ou, idéalement, trois FGD avec chaque groupe distinct de répondants ayant des caractéristiques communes**. D'après l'expérience et les meilleures pratiques, c'est le moment où on obtient une saturation des données.

La saturation des données se produit lorsque tous les points de vue et toutes les informations sur la question étudiée ont été exprimés par les participants, et qu'une collecte supplémentaire de données ne permettrait pas d'obtenir de nouvelles informations.

Enfin, des considérations logistiques et de coût peuvent nous influencer pour déterminer le nombre de FGD, et garder le processus gérable tout en étant adéquat pour obtenir les informations dont nous avons besoin.

80 %

DES IDÉES SONT SUSCEPTIBLES D'ÊTRE OBTENUES PAR 2 OU 3 FGD AUX CARACTÉRISTIQUES IDENTIQUES.

90 %

DES IDÉES SONT SUSCEPTIBLES D'ÊTRE OBTENUES PAR 3 À 6 FGD AUX CARACTÉRISTIQUES IDENTIQUES.

Source : Guest et al (2016)

Décider du nombre de discussions de groupe

Si vous avez trop de caractéristiques spécifiques et, par conséquent, trop de groupes différents auprès desquels collecter des données, vous risquez de vous retrouver avec un effort de collecte de données de FGD exhaustif qui génère tellement de données qu'il devient très difficile de les analyser. Un projet voulait comprendre comment la formation à la lecture, à l'écriture et au calcul influençait l'efficacité des bénéficiaires à tenir leurs livres de comptes. L'équipe a identifié les caractéristiques suivantes : (1) le type d'activités commerciales (avec des comparaisons proposées entre les 4 principaux types de petites entreprises aidées par le projet : les petites entreprises produisant des légumes, gérant des élevages de poulets, produisant du miel et produisant des produits laitiers) ; (2) la localisation (avec une comparaison proposée entre les 3 districts où le projet a été mis en œuvre) ; et (3) le sexe (entreprises gérées par des femmes vs des hommes). Ces 3 caractéristiques et groupes de comparaison ont donné lieu à 24 différents types de FGD (4 x 3 x 2), il aurait donc fallu réaliser un total de 72 FGD (24 x 3) !

Lorsque vous définissez les types et les caractéristiques des FGD, concentrez-vous sur **les caractéristiques clés qui sont susceptibles de révéler des différences de perspectives, de besoins ou d'opinions**. Dans l'exemple ci-dessus, il n'y avait aucune raison de penser que le type d'entreprise était pertinent pour la question d'apprentissage. A moins que les données de suivi n'aient révélé des différences significatives entre les districts, il n'était pas non plus nécessaire d'échantillonner chacun des districts. Le plan de conduite des FGD aurait pu être simplifié pour inclure : les petites entreprises dirigées par des femmes vs des hommes entrepreneurs dans un district éloigné et un district plus accessible, pour un total de 12 FGD (3 FGD d'hommes et 3 FGD de femmes entrepreneurs dans chacun des 2 districts).

7. Des animateurs formés qui travaillent avec les enfants dans des CFS.

DÉCISIONS D'ÉCHANTILLONNAGE

Comme toutes les méthodes de collecte de données qualitatives, les FGD nécessitent un échantillonnage non aléatoire ou intentionnel.⁸ En général, deux grandes décisions d'échantillonnage sont à prendre lors de la réalisation de FGD. Il s'agit de : (1) décider d'une stratégie d'échantillonnage pour sélectionner les lieux dans lesquels vous allez faire appel aux participants aux FGD et (2) décider d'une stratégie d'échantillonnage pour sélectionner les participants individuels. Ces deux éléments s'appuient sur l'identification initiale des types de groupes que vous souhaitez entendre et sur leurs principales caractéristiques communes, évoquées à l'étape précédente.



Décidez d'une stratégie d'échantillonnage pour sélectionner **les lieux** et d'une stratégie d'échantillonnage pour sélectionner **les participants individuels**.

Sélection des lieux

Votre discussion initiale sur les données démographiques et les lieux d'implantation va permettre d'éclairer ce point. Les stratégies d'échantillonnage qui peuvent être utilisées ici sont les suivantes : **meilleur-pire des cas** (c'est-à-dire les endroits où les bénéficiaires affichent des taux de participation élevés ou faibles), **cas critique** (sélection des communautés qui sont essentielles pour comprendre la situation ou le contexte, par exemple les communautés en première ligne de la catastrophe) ou **cas général** (sélection de quelques endroits parmi un ensemble d'endroits qui représentent une moyenne, ni nettement meilleure ni pire que les autres, selon les caractéristiques qui nous intéressent). Notez que dans une sélection de communautés, il est possible d'utiliser ce que l'on appelle un **échantillonnage aléatoire volontaire**⁹ lorsque le lieu n'apparaît pas comme un facteur influençant de manière significative les opinions des participants.

Sélection des participants

Une fois que vous avez sélectionné les lieux cibles, réfléchissez aux moyens d'identifier les personnes présentant les caractéristiques clés communes identifiées à l'étape précédente. Quelques conseils pour y parvenir :

- Les techniques les plus courantes sont : **l'échantillonnage de cas typiques**, qui consiste à identifier des individus qui sont des représentants "typiques" de ceux qui présentent les caractéristiques que nous avons identifiées, et **l'échantillonnage en boule de neige**, qui s'appuie sur les connaissances locales pour identifier les répondants pertinents, qui en identifient ensuite d'autres présentant les mêmes caractéristiques.
- *NE JAMAIS* utiliser **l'échantillonnage aléatoire** lors de la sélection des participants aux FGD. N'oubliez pas que les groupes doivent être homogènes et que tous les membres individuels doivent partager la caractéristique correspondant à vos besoins d'information afin que vous puissiez tirer le meilleur parti de la discussion.
- **L'échantillonnage de commodité** (approcher les répondants en fonction de leur accessibilité et de leur disponibilité) doit être évité car il est très peu probable que les participants sélectionnés par cette approche partagent effectivement les caractéristiques identifiées. L'échantillonnage de commodité n'est ni ciblé, ni stratégique.¹⁰

8. Pour plus d'informations sur l'échantillonnage volontaire, veuillez consulter le guide *Guidance on Monitoring and Evaluation* (Hagens et al 2012).

9. Il est essentiel de noter l'accent mis sur un échantillon ciblé, plutôt que représentatif. Le but d'un petit échantillon aléatoire intentionnel est la crédibilité, et non la représentation. (Patton 1990)

10. Patton 1990.

Bonne pratique dans la sélection des participants aux FGD

- Envisagez de faire appel à **des contacts locaux** dans les communautés, tels que les dirigeants communautaires, les anciens ou les mobilisateurs qui sont font partie de ces communautés, pour aider à identifier les participants aux FGD. Faites attention à la partialité des contacts locaux dans le processus de sélection, par exemple en invitant leurs amis ou connaissances, car cela peut évoluer vers un échantillonnage de convenance.
- Dans certains cas, il peut être approprié de **se rendre dans des lieux où la communauté se réunit** et de demander aux personnes interrogées de s'auto-identifier en fonction des caractéristiques communes.
- Il n'existe pas de consensus sur le **nombre optimal de participants par FGD**, mais une fourchette de 6 à 12 est considérée comme suffisante pour générer une discussion active. Autrement dit, pour chaque FGD, vous allez chercher à identifier 6 à 12 participants partageant des caractéristiques spécifiques. Il est préférable de mener une FGD avec un groupe plus restreint (par exemple 6 à 8 personnes), permettant une discussion plus approfondie, plutôt que d'avoir une FGD avec 10 ou 12 participants. Au fur et à mesure que le groupe s'élargit, il devient plus difficile de gérer le temps, d'animer la discussion et d'assurer la participation active de tous les répondants.

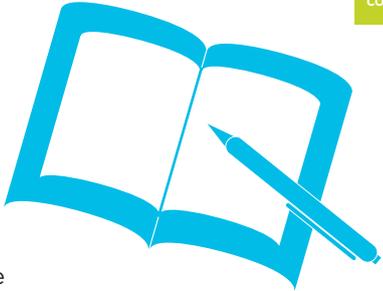
Considération spéciale pour les FGD avec des enfants

Les FGD avec des enfants âgés de 10 à 13 ans doivent compter 5 ou 6 participants, tandis que ceux avec des enfants âgés de 14 à 17 ans peuvent compter jusqu'à 8 participants. Si le groupe est trop petit, les enfants peuvent se sentir nerveux. S'il est trop grand, ils risquent de ne pas participer autant. Les discussions ont tendance à mieux fonctionner si les enfants se connaissent déjà et se sentent à l'aise et en sécurité en compagnie les uns des autres.

Lors de la sélection des enfants qui vont participer aux FGD, il est bon qu'une personne de confiance, comme un enseignant ou un animateur, explique à l'avance l'objectif de la réunion (par exemple, la veille et à nouveau le jour de la FGD) et demande des volontaires dans le cadre des caractéristiques du groupe identifié (par exemple, l'âge, le sexe, etc.).



Guide de conception des FGD



Chaque méthode de collecte de données nécessite un outil correspondant pour guider le processus de collecte de données. Pour les FGD, cet outil est le Guide des FGD. Il contient toutes les questions que vous avez l'intention de poser aux participants d'une FGD, ainsi que des informations d'introduction et de conclusion. Son format est semi-structuré, avec des questions formulées de manière ouverte, invitant les participants à partager et discuter entre eux, et aidant l'animateur à guider la discussion.

STRUCTURE DU GUIDE DES FGD

Le guide des FGD doit comporter trois parties :

1. **LA SECTION D'OUVERTURE (OU D'ENGAGEMENT)** énumère les instructions suivantes :
 - Accueillir le groupe et faire les premières présentations de l'animateur, du preneur de notes et des participants.
 - Expliquer, dans un langage compris par les participants, l'objectif de la collecte de données et de la FGD, la façon dont les participants ont été sélectionnés pour faire partie de cette FGD, et l'utilisation future des données.
 - Expliquer les rôles de l'animateur, du preneur de notes et des participants, la durée prévue de la discussion, les règles de base (par exemple, téléphones mobiles éteints) et le déroulement de la discussion, en soulignant l'importance des réponses honnêtes des participants, de l'interaction et du fait qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses.
 - Expliquer les considérations éthiques, notamment la confidentialité et ses limites, la participation volontaire, le droit de refuser ou de se retirer, en insistant sur l'absence de conséquences pour l'un ou l'autre.
 - Instructions pour obtenir le consentement écrit ou oral des participants.
2. **LA SECTION D'EXPLORATION** est la partie principale du Guide des FGD. Elle énumère toutes les questions pour guider la discussion, ainsi que les questions d'approfondissement possibles, dans une séquence logique.
3. **LA SECTION DE CLÔTURE (OU DE SORTIE)** fournit des conseils pour clore la FGD. Elle rappelle aux agents recenseurs d'inviter les participants à fournir d'autres informations ou contributions s'ils le souhaitent, de fournir aux participants leurs coordonnées, de rappeler comment les données seront utilisées, d'expliquer quand l'ensemble du processus sera terminé et de les remercier pour leur temps.

Soulignez aux participants l'importance de leurs **réponses honnêtes** et leur **interaction**, et qu'il n'existe pas de **bonnes ou de mauvaises réponses**.

Agents recenseurs : Personnes participant au processus de collecte des données, à l'animation des FGD et à la prise de notes.



Confidentialité pendant la collecte des données des FGD

La confidentialité des participants et des informations partagées est particulièrement difficile à assurer lors de l'utilisation de la méthode FGD. Une fois qu'une chose est partagée au sein du groupe, elle peut devenir **une connaissance commune**. Encouragez les participants à ne pas partager ces informations en dehors du groupe, mais précisez que vous ne pouvez pas garantir une confidentialité totale. Il s'agit d'une responsabilité partagée.

La participation est **anonyme**. Dans le cadre de la discussion sur la confidentialité, l'animateur doit expliquer le partage ultérieur des notes et l'utilisation future des données, en soulignant que **rien de ce qui sera partagé dans la discussion ne sera associé aux noms des participants**.

Les agents recenseurs ne doivent jamais demander d'informations permettant d'identifier une personne (noms, numéros de téléphone, adresses de domicile, etc.). Il est bon de demander aux participants leurs prénoms pendant l'introduction afin de pouvoir les faire participer à la conversation, mais ceux-ci ne **doivent pas être écrits dans le cahier**.

En savoir plus sur les considérations éthiques

1. **FORMULAIRE DE CONSENTEMENT VERBAL ET ÉCRIT** Il doit être rempli *avant* le début de la FGD et il est conçu pour permettre à un participant de la FGD de décider s'il veut ou non y participer. Cela suppose que les sujets ont la capacité de prendre leurs propres décisions. Par conséquent, si vous travaillez avec des groupes qui ne sont peut-être pas en mesure de le faire, par exemple des enfants ou des personnes souffrant de handicaps mentaux, vous devez vous assurer d'obtenir le consentement de leurs soignants. Aucune FGD ne doit avoir lieu sans le consentement de tous les participants à la FGD.
2. **MAINTIEN DE LA CONFIDENTIALITÉ** L'identité des participants et leurs réponses *après* les FGD doivent rester confidentielles. Une fois la collecte des données terminée, toutes les notes des FGD doivent être stockées, gérées et éliminées en toute sécurité. Les documents doivent être conservés dans un endroit sûr et doivent uniquement être accessibles aux membres de l'équipe qui participent à l'effort. Notez que le maintien de la confidentialité après la transcription des notes des FGD peut nécessiter l'anonymisation de certaines parties, en particulier lorsque les notes doivent être partagées avec un public extérieur à l'équipe ou avec une personne perçue comme potentiellement nuisible par les participants aux FGD. Si des informations partagées au cours de la discussion peuvent révéler l'identité d'une personne, ces parties des notes doivent être rendues anonymes ; les termes potentiellement révélateurs doivent être remplacés par des termes génériques.
3. **MESURES DE PRÉVENTION** Soyez conscient des risques potentiels que vous pouvez causer par inadvertance aux participants en les sélectionnant pour participer à une FGD et évitez-les. Votre première préoccupation est de ne pas nuire et d'assurer la protection des personnes interrogées, ce qui prime sur tout autre objectif associé à l'effort.

N'oubliez pas que de nombreux pays peuvent avoir des lois et des règlements spécifiques relatifs à la collecte et à la gestion responsables des données ; n'oubliez pas de vérifier !

Considération spéciale pour les FGD avec des enfants

Les parents ou les tuteurs/responsables des enfants qui vont participer à une FGD doivent être informés des objectifs de la FGD et donner leur consentement formel au préalable. Aucun enfant ne peut participer à une FGD sans que le CRS n'ait reçu le consentement écrit de ses parents ou de son tuteur/responsable légal. De plus, les enfants doivent comprendre l'objectif de la FGD, la manière dont les données seront utilisées, et le fait que leur participation est facultative et volontaire. Même si la personne qui s'occupe de l'enfant a donné son consentement, si un enfant ne se sent pas à l'aise pour participer, il ne faut jamais l'y forcer.



ÉTAPES POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA SECTION D'EXPLORATION

- Passez en revue l'objectif de l'effort des FGD et la ou les questions d'apprentissage pour lesquelles des réponses sont voulues à travers les FGD. Posez-vous la question : Que voulons-nous apprendre des personnes interrogées ? Qu'avons-nous **besoin de savoir** pour répondre à la question d'apprentissage ? Il en résulte généralement plusieurs sous-thèmes qui doivent être couverts pour chacune des questions d'apprentissage.
- Sur la base des sous-thèmes identifiés, **formulez 1 à 3 questions clés de discussion** par sous-thème.
- Trouvez des idées pour quelques questions de suivi et d'approfondissement. Les questions d'approfondissement sont des questions neutres, des phrases et des gestes utilisés pour encourager les participants à clarifier ou à développer leurs réponses. Les questions d'approfondissement peuvent inclure : *Pourquoi pensez-vous que x est important ? Pourquoi pas ? Y a-t-il autre chose ? Veuillez donner des exemples spécifiques pour illustrer x.* N'oubliez pas qu'au cours de la discussion, vous pouvez choisir de poser des questions d'approfondissement différentes de celles du guide des FGD, afin de permettre le déroulement naturel de la discussion. De même, vous pouvez simplement utiliser une pause ou un geste pour encourager les participants à s'expliquer ou à partager davantage.
- Revoyez l'ordre des questions. Assurez-vous que le flux est approprié pour générer une discussion riche. Passez de simples questions d'échauffement auxquelles il est facile de répondre, à des sujets plus complexes ou sensibles. Si nécessaire, développez des déclarations de transition pour passer d'un sujet à l'autre.
- Réduisez la liste des questions à celles qui sont le plus directement pertinentes et importantes pour les sujets que vous souhaitez aborder, idéalement **pas plus de 7 à 10 questions**, en gardant à l'esprit que chaque question peut être suivie de questions d'approfondissement supplémentaires pour susciter une discussion au sein du groupe. Une FGD devrait idéalement durer **entre 30 minutes et 1 heure, jamais plus de 2 heures**.
- Traduisez toutes les questions en langue locale qui sera utilisée sur le terrain. Si vous avez le temps, pensez à demander à une deuxième personne de traduire le Guide des FGD en anglais pour assurer l'exactitude de la traduction.



Vous pouvez choisir de poser à **des questions d'approfondissement** différentes de celles du Guide des FGD, afin de permettre un déroulement naturel de la discussion.

Conseils pour la rédaction des questions dans le Guide des FGD

- Évitez les questions fermées, c'est-à-dire les questions auxquelles on peut répondre par "oui", "non" ou par un seul mot. Utilisez plutôt des questions ouvertes qui commencent par "que", "comment", "pourquoi", etc.
- Les questions doivent être courtes et simples. Ne posez jamais la question d'apprentissage sous sa forme originale, car il s'agit d'une question de plus haut niveau, et souvent plus complexe, à laquelle il faut répondre par le biais de la série de questions du Guide des FGD.
- Évitez les questions dichotomiques qui contiennent "OU" ou "ET" et qui englobent deux sujets distincts. *Par exemple, comment pensez-vous que notre projet et la situation extérieure ont influencé votre capacité à faire x ?*
- Évitez les questions suggestives. *Par exemple, comment pensez-vous que le manque d'argent dans votre foyer a contribué à ce que vos enfants n'aillent pas à l'école ?*
- Évitez le jargon ou le langage technique qui pourrait prêter à confusion ou être mal compris par les participants. *Par exemple, comment pensez-vous que notre projet a influencé la capacité du ME à travailler dans les écoles ?*
- Ne posez pas de questions personnelles ou sensibles dans le cadre d'un groupe. *Par exemple : Combien avez-vous gagné en vendant le bétail ?*
- Ne posez pas de questions visant à établir des faits dans le cadre d'un groupe. *Par exemple, combien de réfugiés sont arrivés dans votre village ?* Ces questions se prêtent bien mieux à des entretiens individuels avec des informateurs clés ou pourraient être traitées par le biais d'un examen des données secondaires.
- Posez des questions sur ce que les répondants font, savent, ressentent, aspirent à faire. Ne leur demandez pas de spéculer sur ce que d'autres personnes peuvent faire ou penser, ou sur des sujets qui ne relèvent pas de leurs connaissances directes. Par exemple, n'interrogez pas les hommes sur les activités que les femmes pratiquent habituellement, et inversement.

Considération spéciale pour les FGD avec des enfants

Comme pour les adultes, les questions doivent être suffisamment ouvertes pour entendre ce que les enfants ont à dire. Il est particulièrement important de s'assurer que les questions sont formulées de manière appropriée au niveau d'âge.

N'utilisez pas de questions suggestives, surtout avec des enfants qui peuvent facilement être manipulés pour dire ce que vous voulez qu'ils disent. Il est possible que les résultats des FGD avec les enfants soient différents (ou même contradictoires) de ceux des FGD avec leurs parents ou d'autres adultes. Les enfants ont leurs propres expériences et perceptions très spécifiques (en raison de leur âge, de leur taille, de leur stade de développement) et perçoivent et vivent souvent les risques, les dangers et les situations différemment des adultes. Il est important de prendre l'avis des enfants aussi sérieusement que celui des adultes.

Dans la mesure du possible, intégrez des objets à toucher, à faire ou à réagir (par exemple, une image, une histoire ou des objets). N'utilisez pas seulement les mots comme un stimulant. Ceci est particulièrement important pour les jeunes enfants.

Veillez à ne pas inclure de questions qui pourraient être bouleversantes pour les enfants. Évitez de soulever trop de questions négatives ou tristes ; formulez les questions de manière positive chaque fois que possible. Lorsque les enfants parlent des difficultés qu'ils rencontrent dans leur communauté ou à la maison, évitez de porter des jugements personnels ("c'est pas bien", "c'était mal", etc.) et soyez toujours respectueux en vous référant à leurs parents et aux membres de la communauté.

Le personnel qui dirige les FGD doit être formé sur la manière de répondre et de signaler tout cas de protection qui pourrait être révélé par les enfants lors des FGD.

Les FGD avec les enfants ne doivent pas durer plus de 40 à 60 minutes. Utilisez des chansons ou des activités entre les questions ou les sujets, si vous sentez que leur énergie diminue.



FORMATION, TEST SUR LE TERRAIN ET FINALISATION DU GUIDE FGD

Sélection des agents recenseurs

Il est fortement recommandé d'organiser des FGD dans la langue locale. La traduction est trop perturbatrice pour garantir le déroulement naturel de la discussion, ainsi que la mise en évidence des questions à approfondir et l'échange sans entrave entre les participants. Les locuteurs non natifs peuvent observer la discussion avec une traduction discrète bien que cela soit souvent considéré comme trop perturbateur et potentiellement nuisible à une véritable participation. Il est souhaitable que les animateurs et les preneurs de notes aient quelques connaissances de base sur le sujet étudié afin de pouvoir guider la discussion de manière compétente. Cela permettrait aux animateurs de ne pas passer rapidement sur les réponses, manquant ainsi l'occasion d'explorer en profondeur un élément pertinent.

Formation des agents recenseurs

Une formation approfondie des agents recenseurs est indispensable pour la collecte de données. La formation peut impliquer d'autres membres de l'équipe, notamment ceux qui traduisent, transcrivent ou participent à l'analyse et à l'interprétation. Les thèmes abordés lors de la formation sont les suivants :

- Aperçu du projet ou de l'intervention connexe, le cas échéant
- Objectifs de l'effort et principales questions d'apprentissage
- Calendrier global/plan de travail
- Principes clés pour la collecte de données de haute qualité afin de minimiser l'erreur
- Approche d'échantillonnage à appliquer dans l'effort de collecte de données
- Rôles et responsabilités des membres de l'équipe travaillant sur le projet
- Les FGD comme méthode de collecte de données, y compris les techniques de facilitation et de gestion de groupe
- Prise de notes
- Outil/guide FGD à utiliser dans l'effort

De combien d'agents recenseurs avez-vous besoin ?

Le nombre d'agents recenseurs requis sera influencé par les éléments suivants :

- Temps et ressources disponibles
- Nombre total de FGD que vous devez mener
- Dispersion géographique des sites

La meilleure pratique consiste à avoir des équipes de **deux recenseurs pour chaque FGD**. Une personne servira d'animateur de la discussion et l'autre de preneur de notes.

Dans la plupart des cultures, vous devrez **séparer les équipes masculines et féminines** afin que les recenseurs féminins puissent mener les FGD avec les femmes, et les recenseurs masculins avec les hommes, pour favoriser une discussion ouverte. Lors du recrutement ou de la sélection des recenseurs, assurez-vous que votre équipe est équilibrée en termes de sexe afin d'avoir suffisamment de personnel pour mener des FGD ventilés par sexe. Il est souvent plus facile de mener simultanément des FGD masculins et féminins dans chaque lieu. Pour ce faire, prévoyez (au moins) une équipe d'agents recenseurs masculins et féminins dans chaque lieu.

Il est fortement conseillé d'effectuer les formations à l'aide du Guide des FGD qui sera utilisé sur le terrain (en anglais et dans la langue locale). Ce sera l'occasion pour les recenseurs de parvenir à une compréhension mutuelle de l'intention de chaque question et de s'assurer que la traduction du guide est exacte. Utilisez le jeu de rôles dans lequel un recenseur joue le rôle d'animateur et les autres celui de participants à la FGD, surtout si cette méthode de collecte de données est nouvelle pour le personnel.

Effectuer la formation en utilisant le **Guide des FGD** qui sera utilisé sur le terrain (en anglais et dans la langue locale).

Test sur le terrain et finalisation du Guide des FGD

Il est indispensable de tester le Guide des FGD sur le terrain. Il n'est pas nécessaire de procéder à un test approfondi sur le terrain ; deux FGD suffisent généralement (par exemple, l'une avec des hommes et l'autre avec des femmes). Après le test sur le terrain, demandez à l'équipe d'identifier les questions qui n'étaient pas claires, ou qui ont généré des informations qui ne correspondaient pas à l'intention de la question, ou qui ont donné lieu à des réponses oui/non sans détails. Discutez de l'expérience de test sur le terrain avec les recenseurs et convenez des changements à apporter au Guide des FGD, puis révisez et finalisez l'outil avec le chef d'équipe.

Veillez à conserver des copies des versions finales des outils dans vos dossiers, en anglais et dans la langue locale.

Considération spéciale pour les FGD avec des enfants

La sélection des animateurs chargés d'organiser les FGD avec les enfants est essentielle pour leur succès. L'animateur doit établir une relation avec les enfants sans être condescendant. Ils doivent être à l'aise avec les enfants et avoir de l'expérience dans ce domaine. Ils doivent inspirer la confiance, le respect, la tolérance, l'humour et la volonté d'écouter.

L'animateur qui conduit la FGD doit parler la même langue que les enfants. Les enfants de moins de 14 ans ont souvent du mal à se concentrer et à attendre la traduction. Si une traduction est nécessaire, envisagez qu'un locuteur natif mène la FGD et interagisse directement avec les enfants et qu'un interprète traduise simultanément pour le locuteur non natif à l'extérieur du cercle. Les enfants ne doivent pas attendre la traduction, mais le locuteur non natif peut toujours poser des questions de suivi ou de clarification si nécessaire.

Comme pour les adultes, assurez-vous de toujours avoir une personne distincte pour la prise de notes. Pour les FGD avec des enfants, cela est particulièrement important car l'animateur doit pouvoir se concentrer sur l'établissement d'une relation avec les enfants et les mettre à l'aise. Si vous essayez de prendre des notes tout en menant la discussion, cela peut constituer un obstacle à la relation et au déroulement de la discussion, et cela peut inquiéter les enfants. Le preneur de notes doit s'asseoir en dehors du cercle des enfants et, dans la mesure du possible, hors de leur champ de vision.



Préparation et gestion du travail sur le terrain



ORGANISATION DU SITE ET DES FOURNITURES

Veillez à trouver un lieu **qui soit accessible** à tous les participants, tout en étant suffisamment privé pour qu'ils puissent se sentir à l'aise et exprimer librement leurs opinions.

Apportez toutes les **fournitures** requises par la FGD, notamment si vous prévoyez d'utiliser un tableau de papier, des images, des cartes, des pierres ou des haricots, etc. Assurez-vous que l'animateur et le preneur de notes disposent tous deux des versions finales du Guide des FGD et de suffisamment de carnets de notes. Ne prenez pas des notes dans le guide lui-même, mais utilisez plutôt un carnet de notes distinct pour chacune des FGD. Ainsi, le preneur de notes dispose d'un espace suffisant pour écrire les réponses mot pour mot.

Vous pouvez envisager de fournir de petits **rafraîchissements** en guise de remerciement aux participants qui prennent le temps de participer à la discussion.

Défis potentiels en matière de protection de la vie privée et moyens de les surmonter

L'obtention d'un lieu privé pour la discussion peut nécessiter une négociation avec les aînés, les dirigeants de la communauté ou les maris, qui peuvent être désireux d'écouter ce que les participants aux FGD ont à dire. Cependant, la présence de toute personne extérieure au groupe sélectionné, même en tant qu'observateur, peut influencer les réponses des participants. Par conséquent,

il est de la plus haute importance de négocier un espace privé, en réitérant l'objectif de la FGD, les principes de confidentialité, etc. Parfois, cela peut nécessiter un entretien séparé avec un leader ou un aîné avant ou pendant la FGD, ou l'organisation simultanée de FGD avec des participants masculins et féminins.

Il est de la plus haute importance de négocier un espace privé, en réitérant l'objectif de la FGD et ses principes de confidentialité.

PLANIFICATION DES DÉBRIEFINGS QUOTIDIENS AVEC L'ÉQUIPE DES FGD

Un débriefing quotidien de l'équipe est OBLIGATOIRE et implique tous les animateurs et preneurs de notes. Cela s'effectue généralement en fin de journée, alors assurez-vous de le programmer après que tout le monde soit rentré du terrain. Si les équipes sont dispersées sur différents sites, le débriefing quotidien peut avoir lieu par téléphone ou sur Skype. Le débriefing quotidien se concentre sur le partage des impressions générales concernant le processus de collecte des données et le contenu appris pendant la journée. L'équipe partage ses expériences et ses idées ; parle des défis, notamment des questions potentiellement inadéquates qui ne produisent pas les informations requises, ou qui sont redondantes, ou qui sont laissées en blanc ; et discute de l'occurrence de la saturation des données, etc. Au cours du débriefing, l'équipe doit identifier conjointement des solutions pour améliorer le processus et la participation en général et discuter des plans pour le lendemain. Le débriefing est présidé par le chef d'équipe, qui rédige de brèves notes, généralement sous forme de points.

SUIVI DU PROCESSUS DE COLLECTE DES DONNÉES

Au fur et à mesure de l'évolution de la collecte des données sur le terrain, le chef d'équipe doit s'assurer que le processus se déroule comme prévu et que toutes les données recueillies sont livrées et stockées en toute sécurité dans un lieu central. Un journal de collecte de données d'archives —un simple tableau détaillant la date de la FGD, le type de FGD, le lieu, les noms de l'animateur et du preneur de notes— est un outil utile pour garder la trace de toutes les FGD réalisées et pour vérifier si la collecte des données se déroule conformément au plan.¹¹ Si possible, chaque équipe d'animateurs et de preneurs de notes doit remettre toutes les notes des FGD au bureau ou au chef d'équipe à la fin de chaque journée.

Si de nombreuses FGD ont lieu une même journée, il est recommandé d'envoyer un courriel aux chefs d'équipe afin qu'ils puissent gérer sur place le processus et les équipes d'agents recenseurs assignées. Ces chefs d'équipe peuvent également aider à trouver des solutions sur place aux difficultés potentielles, par exemple en sécurisant un espace privé, en négociant avec les anciens ou les comités de village, et en renforçant la qualité des données, c'est-à-dire en examinant les notes pour en vérifier l'exhaustivité et la clarté, et en signalant les lacunes potentielles afin qu'elles puissent être immédiatement traitées.

Un journal de **collecte de données** archivé - un simple tableau détaillant la date de la FGD, le type de FGD, le lieu, les noms de l'animateur et du preneur de notes - est un outil utile.

ORGANISEZ LA TRANSCRIPTION ET LA TRADUCTION DES NOTES

Les notes des FGD doivent être transcrites le plus rapidement possible, de préférence dès qu'elles sont remises au bureau, même si la personne chargée de la collecte des données est encore sur le terrain. Dans notre secteur d'activité, les FGD étant menées dans la langue locale, les notes doivent être traduites. Par conséquent, la transcription et la traduction s'effectuent le plus souvent de manière simultanée. Il est essentiel de prévoir suffisamment de temps et de ressources pour éviter de précipiter ce processus, ce qui pourrait compromettre la qualité des notes. Il est souvent préférable de faire appel à des traducteurs au bureau plutôt qu'à des professionnels externes qui peuvent ne pas être familiarisés avec le jargon et la terminologie. Pour cela, travaillez à l'avance avec votre responsable pour allouer le temps des traducteurs à cette tâche spécifique. Notez que vous pouvez avoir besoin de plus d'un traducteur affecté à l'effort. N'oubliez pas d'informer le traducteur de l'objectif de la mission et des attentes en termes de transcription et de qualité de la traduction.

PRÉPARATION DE L'ATELIER D'ANALYSE ET D'INTERPRÉTATION

La bonne pratique consiste à préparer l'analyse des données avant ou dès le début de la collecte des données sur le terrain. À ce stade, il est conseillé de commencer à réfléchir à votre atelier d'interprétation des données, par exemple, en développant les étapes de la conception (Consultez *Guidance on Designing and Delivering Effective Training Events*)¹² et en rédigeant une ébauche du processus. Notez que pour les efforts de collecte de données plus importants, vous devrez peut-être prévoir un atelier de 2 à 3 jours. Si vous prévoyez d'utiliser des copies électroniques des notes pour organiser les données, vous pouvez commencer à développer la matrice de données de base (voir page 23) et commencer à la remplir dès que les notes sont transcrites/traduites.

11. Ce journal sera également utile lorsque vous allez commencer à rédiger le rapport, pour résumer les informations sur les sources de données et le profil des participants.

12. Egger et Morel, 2016.

Mener des FGD



SOUHAITEZ LA BIENVENUE AUX PARTICIPANTS

Lorsque les participants arrivent, demandez-leur de s'asseoir en **demi-cercle**. Commencez la FGD par la section d'ouverture du Guide des FGD. Assurez-vous d'y aborder les considérations éthiques et d'obtenir le consentement avant de passer à la discussion. Vous pouvez envisager de poser quelques questions informelles pour briser la glace.

GUIDEZ LA DISCUSSION

La section d'exploration est la partie principale de la FGD. Posez les questions telles qu'elles sont écrites dans le guide, mais laissez une certaine souplesse dans l'enchaînement des questions ou dans les questions d'approfondissement pour assurer le déroulement naturel de la discussion. N'oubliez pas que le Guide des FGD est un outil semi-structuré pour vous aider à orienter la discussion ; ce n'est pas un instrument d'enquête, où vous devez poser les questions dans le même ordre et exactement comme écrit sur le papier. Laissez la discussion évoluer naturellement, sans intervenir inutilement, mais sans non plus laisser la situation devenir incontrôlable.

Au fur et à mesure que les participants fournissent des réponses initiales à chaque question de discussion principale, sondez et approfondissez si certaines questions soulevées sont particulièrement pertinentes pour le sujet. Faites preuve de discernement pour décider quand il faut aller plus loin. Par exemple, vous pouvez décider que le groupe a suffisamment couvert un certain sujet et que vous n'avez pas besoin de poser des questions d'approfondissement du Guide des FGD ; ou vous pouvez ajouter une question de suivi qui n'était pas dans l'outil mais qui découle naturellement de la direction de la conversation et qui est susceptible de produire des idées de valeur pour le sujet de discussion. Ne vous laissez pas pour autant aller trop loin, car vous devez vous assurer que toutes les questions principales du Guide des FGD trouvent une réponse dans le temps imparti à la discussion. Si vous remarquez que la discussion est superficielle ou qu'elle ne démarre pas vraiment, demandez des exemples précis.



N'oubliez pas que le Guide des FGD est un **outil semi-structuré** pour vous aider à orienter la discussion, et qu'il n'est pas obligatoire de le suivre à la lettre.

GÉREZ LA DISCUSSION

Soyez patient. N'empêchez personne de parler, mais veillez à ce que chacun ait la possibilité de s'exprimer. Évitez de jouer un rôle trop actif dans la discussion ; l'idéal est de susciter une discussion entre les participants, et non une conversation à bâtons rompus entre l'animateur et les participants.

Si quelqu'un domine la discussion alors que les autres participants restent silencieux, remerciez le participant dominant pour sa contribution et tournez-vous légèrement vers les autres participants, faites leur appel pour qu'ils expriment leur point de vue. Établissez un contact visuel tout en posant des questions d'approfondissement pour susciter l'intérêt des participants moins actifs. Tendez intentionnellement la main et invitez les participants qui sont silencieux à partager leurs opinions. Posez des questions telles que : *“Que pensent les autres ? Qui d'autre pense de cette façon ? Qui a une opinion différente ?”* Si la conversation s'égare, n'interrompez pas, mais profitez de la première occasion pour résumer ce qui a été dit, puis réorientez la conversation.

Si quelqu'un veut quitter la discussion, laissez-le faire. N'oubliez pas que la participation est volontaire et que les participants ont le droit de se retirer à tout moment sans raison. N'oubliez pas de remercier ceux qui partent.

Les interruptions sont fréquentes, surtout si vous n'avez pas réussi à trouver un espace suffisamment privé. Soyez prêt à les gérer patiemment et utilisez ce temps pour revoir les questions, prendre des notes supplémentaires, etc. Si les interruptions deviennent trop fréquentes, envisagez de reprogrammer la FGD.

Comportement de l'animateur et du preneur de notes

Un bon animateur est celui qui crée une ambiance confortable, qui est naturellement observateur des réactions des autres et qui peut s'adapter en fonction de ces réactions. L'animateur et le preneur de notes doivent faire preuve de chaleur, de réactivité et d'un intérêt général pour les personnes interrogées, tout en évitant d'être trop formels ou trop détendus.

L'animateur et le preneur de notes doivent être neutres dans leur comportement et leurs attitudes, sans manifester de préjugés positifs ou négatifs à l'égard de ce que les répondants ont mentionné. Les indices verbaux et non verbaux doivent être évités. Les expressions faciales, le ton, les manières ou le langage corporel peuvent indiquer un comportement ou un jugement sans que l'animateur ou le preneur de notes ne le veuille. L'animateur doit veiller à ne pas ajouter de commentaires ou de réactions en dehors d'encourager les gens à parler, peu importe ce qu'ils disent et à quel point les points de vue des participants sont différents des leurs. Le preneur de notes doit être aussi discret et neutre que possible, afin que les participants ne se demandent pas ou ne s'inquiètent pas de ce qui est noté pendant qu'ils parlent.

L'animateur et le preneur de notes doivent travailler en équipe. L'animateur doit garder un œil sur le preneur de notes, et lui permettre de rattraper son retard, avant de passer à la question ou au sujet suivant du Guide des FGD. L'animateur doit permettre au preneur de notes de poser des questions rapides et précises à l'animateur ou aux participants, si nécessaire. Le preneur de notes peut aider l'animateur, si nécessaire, en signalant les questions qui n'ont pas été bien explorées ou qui ont été oubliées.

CONSENSUS DU GROUPE

L'animateur ne doit pas chercher à obtenir un consensus au niveau du groupe. Il n'y a pas de problème si les participants ont des opinions différentes sur les sujets abordés. Obtenez une idée de la position générale du groupe ou—s'il n'y a pas d'accord—quelles sont les différentes positions et comment le groupe se répartit grossièrement entre elles.

Il est normal que les participants aient **des opinions différentes** sur les sujets abordés.

CLÔTURE DE LA DISCUSSION

Assurez-vous de remercier les participants pour leur participation. Expliquez ce qui va se passer avec les informations partagées lors de la FGD. Répondez à toutes les questions des participants et donnez-leur les coordonnées des personnes à contacter s'ils souhaitent apporter une contribution supplémentaire ou poser des questions.

Considération spéciale pour les FGD avec des enfants

Comme avec les adultes, veillez à vous présenter et à présenter le preneur de notes (et tout autre collègue), expliquez ce que vous souhaitez faire et pourquoi. Demandez aux enfants de se présenter. Il est important qu'ils se considèrent comme des personnes de valeur, et non comme de simples sources d'information pour vous.

Ne mettez pas de mots dans la bouche des enfants et vérifiez que vous comprenez bien ce qu'ils disent vraiment. Les enfants sont doués pour donner des exemples ; demandez un exemple précis pour vous aider à clarifier si vous n'êtes pas sûr de ce qu'ils disent. Donnez du temps aux enfants ; ne les pressez pas à donner une réponse.

Une fois que vous avez expliqué les objectifs de la FGD et que les présentations ont été faites, pensez à établir des règles de base avec les enfants (par exemple, les enfants ont le droit mais ne sont pas tenus de parler ; lorsque quelqu'un parle, tout le monde doit écouter) ; c'est un bon moyen d'inciter les enfants à commencer à parler et à partager leurs points de vue. Cependant, lorsque vous menez une FGD, n'oubliez pas qu'il est normal de bavarder un peu et que cela peut être relaxant pour les enfants. N'appliquez pas les règles de manière trop stricte et veillez à ce que l'ambiance soit toujours amicale et positive.



PRISE DE NOTES

Les notes des FGD sont essentielles pour garantir la qualité des données et maximiser les avantages de l'effort. Si la prise de notes est médiocre, l'effort de préparation et de la mise en œuvre de la FGD peuvent s'avérer être futile. Les notes doivent être exhaustives et refléter le contenu de la discussion, ainsi que la communication non verbale, notamment les expressions faciales des participants, le langage corporel, les types d'interaction entre les participants, etc. La discussion doit être notée dans la langue utilisée par les participants, en conservant leurs phrases et leur grammaire originales. Cela permet de minimiser le risque de déformation des informations et de s'assurer que tous les détails sont enregistrés, y compris les exemples ou les anecdotes.

Les notes doivent être détaillées et refléter le **contenu** de la discussion, ainsi que la **communication non verbale**.

Les meilleures pratiques pour la prise de notes sont :

- Utilisez un cahier pour chaque FGD.
- En haut de la première page, notez la date, l'heure, le nom de l'animateur, et votre nom (preneur de notes), et à qui vous parlez (type de répondants et nombre de participants à la FGD).
- Une fois que les participants sont assis en demi-cercle, faites un schéma de la disposition des places sur la première page du cahier de notes. Notez *R1*, *R2*, *R3*, *R4*, *R5* etc. pour chaque personne présente. Cela va faciliter le processus de prise de notes afin que chaque commentaire soit attribué à la personne qui le formule.
- Commencez chaque nouvelle question sur une nouvelle page.



- Commencez le commentaire de chaque nouveau répondant sur une nouvelle ligne, en commençant chaque réponse/commentaire par le code unique du répondant (c'est-à-dire R1, R5) pour identifier qui a dit quoi. Une personne qui dit quelque chose plusieurs fois n'est toujours qu'une personne, et ne doit pas être interprétée à tort comme une opinion de groupe partagée. Les enregistrements de ce que dit chaque individu dans une FGD ne sont pas destinés à soutenir l'analyse de l'opinion ou de la perception de l'individu, mais plutôt à vérifier si une personne particulière était dominante ou avait des opinions systématiquement opposées à chaque question discutée.
- Dans la mesure du possible, enregistrez ce que les gens disent **mot pour mot** ou écrivez au moins le contenu principal de leurs réponses mot pour mot. Ne résumez pas ou ne reformulez pas ce que les gens disent dans vos propres mots. Essayez d'écrire ce que chaque personne interrogée dit dans son propre dialecte. Il peut être trompeur de résumer ou de paraphraser les réponses. Par exemple, une réponse verbatim : "Oui, en effet ! Je suis tout à fait d'accord !" perd de son intensité si on enregistre simplement "Oui".
- Pour garantir une saisie précise de la discussion qui peut parfois être très animée et dynamique, le preneur de notes peut utiliser la sténographie, des abréviations ou des symboles ; lors de l'examen des notes, elles doivent être développées en phrases complètes.
- Dans certains cas, il peut être difficile ou inutile de garder une trace de chaque mot prononcé par les participants. Si le débat est long, notez le contenu principal de la discussion, les points clés soulevés et les principales phrases utilisées. Notez si un consensus a été atteint ou quelles étaient les différentes opinions et comment le groupe s'est réparti grossièrement entre ces opinions.
- Si vous remarquez que certaines des questions du Guide des FGD ont été oubliées, informez-en l'animateur avant la section de clôture du Guide des FGD.

Ne résumez pas ou ne reformulez pas ce que les gens disent dans vos propres mots.

Exemple de notes prises lors de FGD pour explorer les facteurs qui influencent le bien-être des enfants

Q du Guide FGD : Quels sont les facteurs qui affectent le bien-être de votre enfant ?

R1 : Je vois que ma fille aime les activités récréatives et jouer avec d'autres enfants.

R6 : Mon fils aussi ! Il aime beaucoup les activités sportives, le football et autres. Surtout quand il est avec ses amis. Cependant, j'ai aussi remarqué que s'ils n'ont pas de ballon, ils passent leur temps à s'asseoir et à penser à faire des bêtises.

R7 : Les garçons sont comme ça, surtout à un certain âge quand ils ont trop d'énergie. J'ai dit aux animateurs qu'ils devaient punir mon garçon s'il se comportait mal.

R5 : Je ne suis pas d'accord avec cela, pourquoi quelqu'un d'autre punirait-il mon enfant, cela ne lui ferait aucun bien. Tu ne crois pas ?

R7 : Je pense que nous devons avoir de la discipline, et mon garçon n'est pas avec moi tout le temps. Nous devons tous veiller à ce que cela se produise. Tu sais ce qu'on dit, il faut un village pour élever un enfant. [R7 : secoue la tête].

R3 : J'ai deux enfants, un garçon et une fille, et il y a une différence dans les choses qu'ils aiment faire et ce qui les rendent heureux. Ma fille a 10 ans et elle adore chanter. Le mois dernier, lorsqu'il y a eu un concours de chant, elle s'est vraiment investie pour le préparer. Mon fils, quant à lui [il a 13 ans], s'amuse beaucoup quand il sort avec ses amis. Les garçons aiment la compétition, donc toute activité qui peut leur permettre d'y parvenir les intéresse au plus haut point.

R1 : Ma fille a aussi aimé les concours de chant !

Question du Guide des FGD ; peut être référencée par le numéro, par exemple Q3 ; copié-collé pendant la transcription.

Observations faites pendant la FGD sur la communication non verbale, entre parenthèses.

Question complémentaire : qui a organisé le concours ?

R3 : C'était dans l'espace du centre communautaire, le mois dernier. [R1, 5 et 7 ont répété la même chose].

R4 : Vous avez raison, nos enfants aiment jouer et passer du temps avec leurs amis, mais pour cela, en tant que parents, nous devons pouvoir les soutenir, leur donner de l'amour, parfois travailler avec eux sur leurs devoirs.

R3 : Oui, je suis d'accord ! J'ai deux enfants et il est parfois difficile de leur consacrer suffisamment d'attention, surtout lorsque je me demande si nous aurons assez d'argent pour mettre de la nourriture sur la table. C'est difficile pour nous maintenant, mon mari a perdu son emploi et maintenant il ne peut pas en trouver un autre. Ce n'est qu'un travail saisonnier pour lequel il gagne très peu d'argent [tout le monde acquiesce].

[Sonde : Comment vous débrouillez-vous ? Qui vous soutient ?]

R4 : Certaines organisations - comme vous - sont venues donner des colis alimentaires, mais tout le monde ne les a pas reçus. [rires]

R2 et 1 ont plaisanté sur le fait que les organisations vont et viennent, personne n'offre de travail permanent.

R7 : Ma famille n'a rien reçu. Mes beaux-parents nous aident, ils partagent le peu qu'ils ont avec nous.

Sondes. Les questions de suivi sont clairement indiquées.

Observations de l'équipe :

- R6 était très calme pendant la discussion, peut-être parce que sa sœur était présente (R4).
- Le malaise était visible lorsque nous avons commencé à parler des maris qui n'ont plus de travail. Après la FGD, quelques participants (R3 et R7) nous ont demandé d'aider leurs familles à obtenir un revenu supplémentaire.

ENREGISTREMENT DE LA FGD

Un enregistrement électronique peut être utilisé pour compléter le processus de prise de notes. Notez que, dans beaucoup de nos contextes, l'enregistrement peut être considéré comme menaçant par les participants et ne peut donc pas être effectué. C'est particulièrement le cas dans les contextes d'urgence où les participants aux FGD peuvent déjà être soumis à un stress intense et peuvent se méfier de l'objectif de l'enregistrement.

Dans les cas où les FGD impliquent le personnel du CRS ou d'un partenaire, l'enregistrement électronique est généralement acceptable mais doit être utilisé uniquement avec l'accord des participants. Les avantages de l'enregistrement de la discussion sont que les notes sont capturées mot pour mot et que vous pouvez toujours revenir à l'enregistrement si une information semble manquer.

Lorsque vous enregistrez les FGD, assurez-vous de :

- Demander l'approbation des participants avant le début de la FGD. Expliquer que votre objectif principal est de conserver un compte rendu précis de la discussion.
- Informer les participants qu'ils peuvent demander de clore l'enregistrement à tout moment de la discussion.
- Tester l'équipement d'enregistrement sur le site avant le début de la FGD.
- Prévoir des piles supplémentaires ou faire en sorte que l'appareil soit rechargé.
- Veiller à ce que les participants soient assis suffisamment près de l'appareil d'enregistrement.
- À la fin de la FGD, éteignez l'appareil et demandez aux participants s'ils souhaitent ajouter quelque chose.

Notez que l'enregistrement ne remplace pas la prise de notes ; en fait, les recenseurs sont toujours fortement encouragés à conserver les notes supplémentaires, bien que plus courtes, en particulier les observations sur les interactions entre les participants, car cela leur sera indispensable pour trouver facilement leur place dans l'enregistrement.

FINALISATION DES NOTES

Peu après chaque FGD, dans les 24 heures, l'animateur et le preneur de notes doivent revoir les notes pour s'assurer qu'elles sont complètes et exactes. Ils doivent également expliquer, développer la sténographie, les abréviations ou les symboles, s'ils ont été utilisés, afin de garantir une transcription aussi fluide que possible. En plus d'éditer et de vérifier le contenu des notes, l'animateur et le preneur de notes doivent compléter les notes avec leurs propres observations. Ces commentaires supplémentaires peuvent inclure : la communication non verbale, les réponses comportementales, le ton de la discussion, la dynamique de groupe, etc. Ces commentaires sont très importants pour l'interprétation des données et, s'ils ne sont pas liés à un moment particulier pendant la FGD, ils doivent être écrits à la fin des notes, clairement marqués "observations de l'équipe".

TRANSCRIPTION ET TRADUCTION DE NOTES

La transcription permet d'obtenir **un enregistrement permanent** (par exemple, des fichiers électroniques) des discussions de groupe qui peuvent être partagées ou utilisées à l'avenir, ainsi que servir de base **à l'analyse**. Comme indiqué, la traduction et la transcription constituent souvent un processus simultané qui doit être aussi précis que possible. Les notes ne sont pas toujours complètes ; le traducteur peut donc ajouter un mot manquant ou corriger une faute d'orthographe au cours de la traduction et de la transcription ; toutefois, l'édition doit être réduite au minimum. La clé est de maintenir le caractère des commentaires des participants en dialecte et avec les phrases qu'ils ont utilisées même si celles-ci étaient grammaticalement incorrectes.

Les enregistrements électroniques peuvent être considérés comme menaçants par les participants. Ne les utilisez que si tous les participants donnent leur consentement. Même si une seule personne refuse, l'enregistrement ne doit pas être effectué.

Il est indésirable et contre-productif d'effectuer trop de modifications. Il est particulièrement préjudiciable à la qualité des données de résumer les commentaires des participants, — même s'ils semblent très similaires, — car cela signifie souvent de se retrouver au final avec les mêmes informations et le même langage dans toutes les FGD. Les notes sur les observations de l'animateur et du preneur de notes doivent également être traduites.

Si vous avez enregistré les FGD, notez entre parenthèses les bruits éventuels lors de la transcription (rires, désaccords, etc.), ainsi que les compléments de conversation telles que 'euh, hum,' etc. Si certaines parties de l'enregistrement sont difficiles à entendre, veillez à les indiquer dans les notes par exemple : inaudible au moment x de l'enregistrement.

Comme indiqué précédemment, afin de préserver la confidentialité, vous devrez peut-être anonymiser les notes transcrites et supprimer les références à des lieux ou à des personnes spécifiques pour les remplacer par des termes ou des descriptions génériques.

Pour minimiser les erreurs de transcription et de traduction, vous pouvez sélectionner au hasard quelques notes finalisées et comparer les originaux avec les versions traduites.



Vous devrez peut-être **anonymiser les notes transcrites** et remplacer les références à des lieux ou des personnes spécifiques par des termes génériques.

Analyse et interprétation des données des FGD



TERMES CLÉS

Analyse des données

Il s'agit du processus de sondage et d'investigation de l'information, et d'examen de ses éléments constitutifs et des interrelations entre les différents problèmes pour obtenir des informations plus approfondies. L'analyse permet de transformer les données et d'autres formes de preuves en informations utilisables qui soutiennent l'interprétation.

L'analyse comporte à la fois une dimension qualitative—ce qu'est une chose—et une dimension quantitative—la quantité de cette chose. Bien que dans les données qualitatives, l'accent soit mis sur la dimension qualitative de l'analyse, certains aspects quantitatifs restent pertinents, par exemple : *5 des 7 FGD ont dit x*. Les données des FGD ne doivent jamais être transformées en pourcentages. Les données sont analysées par :

- Identification des similitudes, des différences, des tendances et des lacunes
- Faire des comparaisons
- Classement et hiérarchisation des problèmes

Le processus d'analyse aboutit à l'identification de conclusions.¹³

Interprétation des données

Il s'agit d'expliquer les résultats, d'attacher une signification aux résultats, de faire des déductions, de tirer des conclusions et de présenter des modèles dans un cadre clair et ordonné.¹⁴ L'essence de l'interprétation consiste à donner un sens aux données.

L'essence de l'interprétation est de donner un sens aux données.

Analyse et interprétation des données qualitatives

Elles vont de pair. Avec les données qualitatives, les deux étapes se rejoignent souvent, puisque lorsque vous commencez à organiser et à lire les données, vous avez souvent certaines interprétations initiales. L'analyse des données qualitatives est un processus créatif et intellectuel et, contrairement à l'analyse des données quantitatives, il n'existe pas de formules prédéfinies pour calculer les résultats. Parce que chaque personne gère sa créativité et ses efforts intellectuels de manière différente, il n'existe pas de méthode unique d'analyse et d'interprétation des données qualitatives.¹⁵ Vous trouverez ci-dessous des suggestions d'étapes et de meilleures pratiques.

Qui doit analyser les données ?

Il est TOUJOURS recommandé de procéder à une analyse et une interprétation participatives des données en impliquant les principaux membres de l'équipe qui ont participé à l'effort, y compris le personnel clé du projet, le personnel SÉRA et les partenaires.

13. Adapté de *Propack / Glossaire* (Adapté de Mathison 2005).

14. Mathison 2005.

15. Patton 1990.

OÙ COMMENCER¹⁵

Vérifiez que toutes les données sont

“ Les données générées par les FGD sont volumineuses et certaines notes peuvent se perdre dans la traduction ” ! Dans un premier temps, il est nécessaire de s’assurer que vous disposez de toutes les données avant de vous lancer dans l’analyse. Le journal de collecte des données peut vous être utile à cet égard. Assurez-vous que vous stockez les données d’une manière sûre et accessible aux autres membres de l’équipe. Il existe deux sources de données pour l’analyse : (1) les transcriptions des notes des FGD et (2) les observations et les perspicacités saisies lors de la collecte des données et des réunions de débriefing.

Organisation des données

Une grande partie de l’analyse des données qualitatives implique un copier-coller créatif ou un déplacement de différents morceaux de données au cours du processus d’analyse et d’interprétation. Pour ce faire, les données doivent être organisées de manière significative. Le cadre de l’analyse provient généralement des questions d’apprentissage globales et des sous-thèmes qui les composent. Deux approches sont appliquées dans la pratique. Le choix entre les deux est souvent influencé par le volume de données et le temps disponible pour organiser.



- **UTILISATION DE COPIES PAPIER** : Le moyen le plus rapide est souvent d’imprimer un nombre suffisant de copies des notes des FGD pour que chaque personne impliquée dans l’analyse ait sa propre copie de l’ensemble des données. Au fur et à mesure qu’ils lisent les notes, ils ajoutent des commentaires dans les marges ou attachent des Post-it pour leurs idées, ce qui leur permettra d’organiser les notes en sujets et sous-sujets, principalement guidés par les questions d’apprentissage et les sous-sujets associés, mais permettant aussi l’émergence de sujets supplémentaires.
- **UTILISATION DE COPIES ÉLECTRONIQUES** : Au fur et à mesure que les notes transcrites arrivent, vous pouvez choisir de créer une copie principale de toutes les données. Il s’agit d’une approche recommandée pour les efforts de collecte de données de grande envergure qui impliquent la conduite de 10 FGD ou plus. L’exemplaire original est généralement développé sous la forme d’une matrice organisée selon les questions d’apprentissage et les sous-thèmes qui figurent dans votre Guide des FGD. Un exemple de cette matrice de données de base est fourni ci-dessous.

Copier-coller [La principale question d’apprentissage]		
Copier-coller [Question 1 du Guide des FGD]		
FGD	Données/réponses	Notes = Code
Assurez-vous de développer un système qui fait référence de manière appropriée à la source de données et aux caractéristiques partagées (par exemple, FGD n° 1 avec des jeunes femmes du village de Samaja = YWSam1).	<p>Copier-coller [réponse réelle des notes de la FGD pour cette question spécifique].</p> <p>Lorsque vous rencontrez des questions d’approfondissement qui n’étaient pas incluses à l’origine dans le Guide des FGD, ajoutez-les dans la matrice, après la question originale.</p> <p>Vous pouvez également ajouter les observations de chaque FGD dans la matrice.</p>	<p>Une section pour noter les impressions générales tirées de la lecture des données, les thèmes ou tendances potentiels (par exemple, favorise les bons, insatisfait du traitement pendant la distribution, etc.) qui se traduiront par votre "code" pour cette partie particulière des données qualitatives.</p>
YW Sam2		
...		
Copier-coller [Question 2 du Guide des FGD]		
Sources de données	Données	Notes = Code
...		

16. L’approche présentée ici se concentre sur ce que l’on appelle "l’analyse thématique".

La matrice peut prendre différents formats et formes en fonction de la complexité de l'effort et de votre propre façon d'organiser les informations. L'avantage de cette approche est la facilité du processus de copier-coller lorsque vous commencez l'analyse, le codage (voir la section suivante ci-dessous) et le regroupement des données. Il facilite et organise la manipulation de gros volumes de données qualitatives. Notez que la préparation de cette matrice avant le début de la collecte des données est une autre occasion de vérifier si les questions du Guide des FGD couvrent adéquatement tous les principaux besoins d'information aux questions d'apprentissage, et contiennent uniquement les informations nécessaires. Les données peuvent être alimentées parallèlement au travail de terrain, dès que les notes sont en cours de transcription ou de traduction.

Commencez par le codage des données

Le codage des données est le cœur de l'analyse des données qualitatives. Il s'agit d'un processus consistant à attribuer des étiquettes ou des codes à des parties spécifiques des données qualitatives. Le codage vous permet d'organiser de grandes quantités de texte et de découvrir des modèles qui seraient difficiles à détecter en lisant simplement une transcription ou en écoutant l'enregistrement de la conversation. Essentiellement, le processus de codage est une réduction ou une réorganisation significative des données qualitatives brutes en morceaux d'information gérables.

Un code est généralement un mot ou une courte phrase qui attribue symboliquement un attribut sommatif, éminent et/ou capturant la substance d'une partie des données textuelles.¹⁷ Il peut également s'agir de l'expression ou de la phrase d'un participant à la FGD qui saisit au mieux la substance des données. Le processus de codage fait passer les analystes des réponses individuelles (marquées comme *R1*, *R2*, etc. dans les notes) à des phrases sommatives qui pourraient plus tard être transformées, fusionnées ou regroupées. Les codes vous permettent d'avoir une vue d'ensemble et de découvrir des modèles et des relations dans les données collectées qui seraient autrement difficiles à détecter. Les codes des thèmes clés identifiés par ce processus deviennent une base pour l'identification des résultats clés au sein et entre les groupes de comparaison pré-identifiés.



Un code peut être le mot, **l'expression ou la phrase d'un participant à la FGD** qui capture le mieux l'essence des données.

17. Saldana 2016.

Exemple de codage des réponses à une question de FGD à partir des notes ci-dessus : FGD avec les femmes du village de Jelsa.

La principale question d'apprentissage : Quels sont les effets des espaces adaptés aux enfants ou CFS [dans les centres communautaires] sur le bien-être des enfants ?		
Guide FGD Q3 : Quels sont les facteurs qui affectent le bien-être de votre enfant ?		
FGD	Données/réponses	Notes = Code
WJel	<p>R1 : Ma fille aime <u>les activités récréatives</u> et jouer avec d'autres enfants.</p> <p>R6 : Mon fils aussi ! Il aime vraiment <u>les activités sportives</u>, le football et autres. Surtout quand il est <u>avec ses amis</u>. Cependant, j'ai aussi remarqué que quand ils n'ont pas de ballon, <u>ils passent leur temps à rester assis et pensent à faire des bêtises</u>.</p> <p>R7 : Les garçons sont comme ça, surtout à un certain âge où ils ont trop d'énergie. J'ai dit aux animateurs qu'ils devaient punir mon garçon s'il se comportait mal.</p> <p>R5 : Je ne suis pas d'accord avec cela, pourquoi quelqu'un d'autre punirait-il mon enfant, cela ne lui ferait aucun bien. Tu ne crois pas ?</p> <p>R7 : Je pense que nous devons avoir de la discipline, et mon garçon n'est pas avec moi tout le temps. Nous devons tous veiller à ce que cela se produise. Vous savez ce qu'on dit, <u>il faut un village pour élever un enfant</u>. [R7 : agite la tête].</p> <p>R3 : J'ai deux enfants, un garçon et une fille, et il y a une différence dans les choses qu'ils aiment faire et ce qui les rendent heureux. Ma fille a 10 ans et elle adore chanter. Le mois dernier, lorsqu'il y a eu un concours de chant, elle s'est vraiment investie pour le préparer. Mon fils, quant à lui [il a 13 ans], s'amuse beaucoup lorsqu'il sort <u>avec ses amis</u>. Les garçons aiment la compétition, donc toute activité qui peut leur permettre d'y parvenir les intéresse au plus haut point.</p> <p>R1 : Ma fille aussi a adoré les concours de chant !</p> <p>Question complémentaire : qui a organisé le concours ?</p> <p>R3 : C'était dans l'espace du centre communautaire, le mois dernier. [R1, 5 et 7 ont répété la même chose].</p> <p>R4 : Tu as raison, nos enfants aiment jouer et passer du temps avec leurs amis, mais pour cela, <u>en tant que parents, nous devons pouvoir les soutenir</u>, leur donner de l'amour, parfois travailler avec eux sur leurs devoirs.</p> <p>R3 : Oui, je suis d'accord ! J'ai deux enfants et il est parfois difficile de leur consacrer suffisamment d'attention, surtout lorsque je me demande si nous aurons <u>assez d'argent pour mettre de la nourriture sur la table</u>. C'est difficile pour nous maintenant, mon mari a perdu son emploi et maintenant il ne peut pas en trouver un autre. Ce n'est qu'un travail saisonnier pour lequel il gagne très peu d'argent [tout le monde acquiesce].</p> <p>(Sondez : comment vous vous en sortez, qui vous soutient ?)</p> <p>R4 : Nous avons eu quelques organisations - comme vous - qui sont venues et ont donné des colis de nourriture mais tout le monde ne les a pas reçus. [rires].</p> <p>R2 et R1 ont plaisanté sur le fait que les organisations vont et viennent et que personne n'offre d'emplois permanents.</p> <p>R7 : Ma famille n'a rien reçu. Mes beaux-parents nous aident, ils partagent le peu qu'ils ont avec nous.</p>	<p>Filles (G) : <u>Activités récréatives</u></p> <p>G : <u>Jouer avec les autres</u></p> <p>Garçons (B) : Activités récréatives - sport</p> <p>B : Si oisifs, font des bêtises</p> <p>Pour la discipline/sanctions</p> <p>Contre les sanctions</p> <p>Pour la discipline/punition; désaccord dans les FGD.</p> <p>Différence entre B et G</p> <p>G : Chanter</p> <p>B : Jeux compétitifs, <u>sortir avec des amis</u> ✓✓</p> <p>G : Chanter</p> <p>Activités organisées par les CFS (4 répondants)</p> <p>Les parents doivent donner de l'amour et du soutien, aider pour les devoirs.</p> <p>Les défis des parents : <u>moyens de subsistance précaires</u></p> <p>Dépendance à l'égard des ONG (déplacer ce point sous Q6)</p> <p>Soutien inégal de la part des ONG (déplacer ce point sous Q6)</p>
WSan	... [continuer avec le processus de codage pour le reste des notes]...	

Le processus de codage commence par la lecture des notes de FGD. Il est toujours plus facile de commencer à lire et à coder toutes les notes d'un groupe de comparaison, puis de passer aux autres. Une fois que vous avez identifié les phrases ou les idées communes, attribuez des codes spécifiques qui mettent en évidence les principaux concepts. Si vous effectuez une analyse sur papier, notez les codes dans les marges. Vous pouvez également utiliser votre propre système de surlignage, de flèches, de signes de contrôle, etc., pour signifier la répétition de tendances émergentes, l'interconnexion entre les codes, etc. Si vous utilisez la version électronique, inscrivez les codes dans la colonne 3 de la matrice des données de base. Au stade du codage initial, ne vous souciez pas trop d'avoir plusieurs codes, mais évitez d'utiliser différents termes pour le même problème.

Au fur et à mesure que vous lisez et codez les notes des FGD du deuxième, troisième, etc. groupe de comparaison, prenez note des similitudes et des différences, et saisissez-y les codes. Cela peut signifier que les codes sont réorganisés, fusionnés ou divisés, renommés ou étendus. N'oubliez pas que le codage est un processus itératif et créatif. Il s'agit d'une science interprétative plutôt qu'exacte! Il n'y a pas de règle quant au nombre de codes que vous pouvez avoir. Cela dépend du volume de données sur lequel vous travaillez.

Que vous utilisiez une copie principale des données ou des copies papier, à ce stade, il est utile d'utiliser des surligneurs pour marquer les phrases mémorables qui pourraient expliquer au mieux le code, et que vous voudrez peut-être utiliser lors de l'analyse et de l'interprétation ou de la rédaction du rapport. L'analyse des données qualitatives nécessite la lecture et la relecture des notes, qui peuvent sembler très désordonnées, remplies de vos propres notes et surlignements. Tout cela fait partie du processus créatif que vous mettez en œuvre pour donner un sens aux données.

La participation d'un plus grand nombre

de personnes à l'analyse garantit la triangulation à ce stade. Cette méthode, appelée triangulation analytique, permet de réduire les préjugés et la tendance à considérer les données d'un seul point de vue, coloré par sa propre formation, sa position, son statut ou son expérience. En parcourant les notes, différentes personnes vont probablement attribuer un code légèrement différent aux mêmes réponses. Ne vous inquiétez pas de cela ! L'atelier d'interprétation des données et l'événement de réflexion seront l'occasion de se mettre d'accord sur les thèmes clés qui vont constituer les déclarations de résultats.

Lire les données à l'avance

Il est recommandé que toutes les personnes qui vont participer à l'événement de réflexion lisent à l'avance toutes les données brutes et, si possible, effectuent le processus de codage initial. Si vous avez utilisé une copie électronique, la matrice peut servir de lecture préalable à l'atelier d'interprétation des données. La phase suivante de lecture, qui consiste à se mettre d'accord sur les codes et à procéder à l'analyse et à l'interprétation finales, s'effectue de manière participative lors de l'atelier. Si la préparation individuelle avant l'atelier n'est pas possible, ou dans le cas d'efforts à plus petite échelle, l'ensemble du processus peut être réalisé lors de l'atelier, à condition de prévoir suffisamment de temps pour la lecture et la relecture des données.

Rappelez-vous que...

- L'analyse et l'interprétation des données provenant de sources multiples ne consistent pas à décider qui a raison ou quelles données sont les plus précises, mais à reconnaître que toute source de données unique ou toute perspective de groupe de comparaison est partielle et relative aux expériences et à la position sociale des répondants.
- Dans la mesure du possible, il est fortement recommandé d'engager des conseillers techniques régionaux (CTR) sectoriels tout au long de l'effort afin de garantir une conception techniquement solide de l'effort de FGD et des recommandations et meilleures pratiques fondées sur des preuves. Si cela n'est pas possible, envisagez de faire participer le CRT sectoriel à l'examen du rapport.

Dans le cas de collectes de données de grande envergure, lorsque de nombreuses FGD sont menés - par exemple, lors d'évaluations - le codage peut impliquer un processus plus élaboré et demander plus d'efforts. Les codes sont conservés dans un fichier séparé appelé livre de codes. L'existence d'un livre de codes garantit une approche structurée et cohérente de l'analyse entre les différents analystes. Deux approches générales sont appliquées dans la pratique : (1) disposer d'un livre de codes prédéfini avec une liste de codes pour la catégorisation des données, décrivant les codes prédits ou attendus sur la base des questions d'apprentissage et des questions du Guide des FGD, mais permettant également l'ajout de nouveaux codes au fur et à mesure qu'ils émergent au cours de l'analyse, et (2) faire émerger les codes au cours du processus d'analyse¹⁸ à mesure que les analystes avancent dans la lecture et l'analyse des données.¹⁹

Dans notre contexte, où nous avons souvent besoin de résultats rapides et "suffisamment bons" pour la prise de décision concernant le projet, et lorsque les efforts de collecte de données des FGD sont à petite échelle, la deuxième approche est plus appropriée et plus fréquemment appliquée. L'hypothèse est qu'il y a déjà un fort alignement entre les questions d'apprentissage et les questions dans le guide des FGD, donc les thèmes généraux sont déjà capturés par la façon dont les données sont organisées. De plus, l'avantage de cette approche est l'exploration de sujets et d'idées supplémentaires qui émergent des données et vont au-delà de nos hypothèses initiales sur les données.²⁰ Le codage "léger" est effectué pendant la lecture et l'analyse individuelles, puis comparé et approuvé par les autres membres de l'équipe pendant l'atelier d'interprétation des données.

	Categories	Sub Categories	CODES
DEF	Trafficking Definitions	Local Term	None
		Descriptive words	Fake Marriage Twice Marriage Thieves Marriage Work Trouble
PUSH	Push Factors	Financial	Greed Poverty Basic needs Debt Shocks to income Lack of work
		Social	Dowry Marriage prospects for boys Family honor Girl's reputation Burden Many daughters Social pressure Peer pressure
		Individual	Boy's aspirations
		Specific vulnerability	Landless Female-headed household Low caste Large family Poor health of household head Orphans
		Poor education	Poor quality No govt benefit No interest Girl astray Don't understand importance
		Other perceptions	Illiterate No control over child
		Assets (financial, physical, social)	Prosperity Multiple incomes Land Government job

Un exemple de livre de codes pour les FGD qui ont exploré les facteurs d'incitation et d'attraction de la traite des êtres humains.

Il est recommandé de procéder au codage des données pour l'ensemble des données. Dans certains cas, au cours de l'analyse préliminaire en vue de l'événement de réflexion, les données pourraient être encore réorganisées, regroupées et/ou déplacées, afin d'identifier et de mettre en évidence les modèles émergents. Veillez à ne pas en faire trop, car il est essentiel de conserver les références aux sources de données originales pour permettre une interprétation pertinente. Une façon de garder la trace de la source de données originale est d'étiqueter les lignes dans les notes de transcription ou d'utiliser des couleurs différentes pour les différents types de répondants.

18. Dans la littérature pertinente, cette approche est appelée *préréglage* ou *codage déductif*.
 19. Dans la littérature pertinente, cette approche est appelée *émergent* ou *codage inductif*.
 20. Skovdal et Cornish (2015).

ANALYSE PARTICIPATIVE DES DONNÉES DES FGD



L'analyse des données des FGD s'effectue en plusieurs étapes. Premièrement, les données des FGD provenant d'une seule source de données doivent être analysées en deux étapes :

1. Comparer les réponses individuelles des FGD et identifier les thèmes communs **au sein de** chaque groupe de comparaison.
2. Comparer les thèmes et réponses communs **à travers** les groupes de comparaison ; identifier et enregistrer les points communs et les différences.

Après l'analyse des données provenant d'une source de données, le processus en deux étapes est répété pour toutes les autres sources de données.²¹

Cela s'effectue généralement dans le cadre d'un atelier afin de parvenir à un accord sur les thèmes/codes émergeant du processus de lecture et de codage individuel. Les matrices et les tableaux qui organisent et comparent visuellement les réponses et les observations de chaque groupe de sources de données sont des outils utiles pour faciliter ces discussions. L'analyse aboutit à des conclusions pour chaque source/groupe de données, qui sont ensuite comparées et contrastées avec les conclusions issues de l'analyse des données des autres sources/groupe de données.

Rappelez-vous que les données des FGD sont analysées au niveau du groupe plutôt que de l'individu. Cela signifie que les résultats de l'analyse doivent être écrits comme suit : 4 des 6 femmes de la FGD ont déclaré que l'élément dont elles étaient le plus satisfaites était le combustible pour l'hiver. Cela ne signifie pas que chaque individu au sein de ces 4 groupes de femmes et aucun dans les 2 autres groupes n'a exprimé cette opinion, mais que cette réponse était la position consensuelle/majoritaire du groupe. Il est souvent utile de noter le nombre de participants à la FGD qui ont fait un commentaire particulier, principalement pour noter l'ampleur d'une question. Lorsqu'une FGD est divisée sur un certain sujet, vous pouvez enregistrer ces désaccords, par exemple : *'Dans 2 des 4 groupes d'hommes, les participants, divisés en deux, avaient des opinions divergentes sur l'approche de la formation'*.

Logiciel d'analyse des données qualitatives

Il existe de nombreux logiciels d'analyse de données qualitatives sur le marché et vous serez peut-être invité à en utiliser un. Les avantages les plus évidents sont qu'ils peuvent traiter de grands volumes de données et relier automatiquement les codes.

Cependant, aucun logiciel ne fera l'analyse à votre place ! Vous devez encore élaborer les codes et procéder à une analyse et une interprétation participatives des données. Vous devez également être formé à l'utilisation du logiciel. Notez que certains logiciels peuvent exiger des données dans un format spécifique, ce qui doit être pris en compte lors de la transcription des notes.

Pesez soigneusement le pour et le contre avant de vous lancer dans l'utilisation d'un logiciel !

Pesez soigneusement le pour et le contre avant de vous lancer dans l'utilisation du logiciel.

21. Une étape supplémentaire pourrait être consacrée à la comparaison des résultats des FGD avec ceux obtenus par d'autres méthodes de collecte de données, afin d'identifier et d'enregistrer les points communs et les différences. Les données recueillies par d'autres méthodes doivent être analysées indépendamment et en parallèle avec les données des FGD. La comparaison des résultats entre les méthodes est l'étape suivante du processus d'analyse et d'interprétation. (USAID 2011c)

Étape 1 : Analyse au sein d'un groupe de comparaison

Le premier niveau d'analyse se concentre sur un groupe de comparaison. Les données de toutes les FGD appartenant à un groupe de comparaison (c'est-à-dire toutes les FGD menées avec des femmes dans des villages proches de centres communautaires/CFS) sont soigneusement réexaminées et relues afin d'identifier les thèmes communs **au sein de** ce groupe. Lorsque vous effectuez l'analyse des données dans cette première étape, posez-vous les questions suivantes :

- Quels sont les thèmes communs qui émergent des réponses sur un sujet spécifique **au sein de** ce groupe de comparaison ?
- Y a-t-il des écarts par rapport à ces schémas **dans** les données de ce groupe de comparaison ? Si oui, quelles sont-ils ?

À ce stade, vous pouvez choisir d'utiliser une matrice qui met en évidence les thèmes clés et capture les positions des différents groupes par rapport à ces thèmes ainsi que des détails sur les thèmes. Vous pouvez être aussi créatif que vous le souhaitez ! Voici un exemple de matrice pour comparer les réponses au sein d'un groupe de comparaison : de femmes pour des FGD menées dans trois endroits (Jelsa, Vilsa et Sanal).

Facteurs clés qui influencent le bien-être des enfants : Analyse des thèmes au sein d'un groupe de comparaison

Thèmes/codes clés	FGD/lieux		
	WJel	WVil	WSan
Activités récréatives structurées/organisées	Différence entre les garçons et les filles : B : Sport G : Chanter Si pas de jouets, B font des bêtises Activités organisées par les CFS (4 répondants)	Aucune différence, les deux aiment les sports, les compétitions, tout ce qui est organisé.	B préfère des activités sportives pour passer leur temps. G préfère l'artisanat, le travail avec les mains. Activités organisées par des CFS (la moitié de la FGD) et l'école (l'autre moitié) - approfondir cette question / pourquoi ?
Jouer avec les autres/camarades	Oui	Oui	Oui
Existence de la punition et de la récompense	Pas de consensus ; le groupe est divisé en deux.	Pour les sanctions	Contre les sanctions
Rôle des parents	Soutien, amour, devoirs Importance de la satisfaction des besoins fondamentaux	Relations de qualité à la maison	Soutien et soins, discipline. Si l'enfant est malade, aucun médicament n'est disponible, ou il est coûteux.
...			

Étape 2 : Analyse à travers le groupe de comparaison

Une fois que vous avez terminé l'analyse au sein de chaque type distinct de FGD, commencez à comparer les résultats **à travers** différents groupes de comparaison pour identifier et enregistrer les points communs et les différences. Cette analyse est une construction supplémentaire sur l'étape 1. Les questions à prendre en compte à ce stade sont les suivantes :

- Quelles phrases ou idées clés sont répétées dans les différents types de FGD ? Quelles sont les similitudes **entre** différents groupes de comparaison ?
- Quelles phrases ou idées sont uniques à un type de FGD ou de groupe de comparaison ? Quelles sont les différences **parmi** les différents groupes de comparaison ?

À ce stade, vous voulez éliminer les réponses uniques (une seule position de FGD) mais documenter et discuter les similitudes et les différences entre les groupes de comparaison. Le fait d'avoir une présentation visuelle des principaux thèmes pour chaque groupe de comparaison peut considérablement simplifier le processus de comparaison et d'analyse. Le tableau suivant représente un exemple de matrice qui montre la comparaison entre les FGD masculins et féminins dans trois endroits.

Facteurs clés qui influencent le bien-être de l'enfant : analyse des thèmes à travers les groupes de comparaison

Lieu	Femme	Homme
Jelsa	<p>Activités récréatives (différence entre B et G)</p> <p>Activités organisées par le CFS</p> <p>Jouer avec les autres</p> <p>Pas de consensus sur la punition et la récompense</p> <p>Rôle clé des parents : émotionnel et satisfaction des besoins fondamentaux</p>	<p>Activités récréatives (jeux pour que les enfants soient actifs, B et G)</p> <p>En faveur des punitions et des récompenses</p> <p>Difficultés à satisfaire les besoins fondamentaux</p>
Vilsa	<p>Activités récréatives organisées</p> <p>Jouer avec les autres</p> <p>Pour les sanctions</p> <p>Relations de qualité à la maison</p>	<p>Temps bien structuré, principalement à l'école ou dans des activités organisées par l'école.</p> <p>Jouer avec les autres</p> <p>Pour les sanctions</p> <p>Pas d'emplois, pas de terres</p>
Sanal	<p>Activités organisées (différence entre B et G)</p> <p>Rôle du CFS/de l'école</p> <p>Contre les sanctions</p> <p>Rôle parental : besoins émotionnels et fondamentaux (médicaux)</p>	<p>Jouer avec les autres, groupes séparés par sexe</p> <p>Les femmes s'occupent de la discipline</p> <p>Absence de produits de première nécessité pour les enfants/ne peuvent pas acheter de jouets, de vêtements.</p>

Cette présentation visuelle permet d'avoir un aperçu rapide et d'identifier les tendances émergentes - par exemple, 5 groupes (2 hommes et 3 femmes) sont d'accord pour dire que les activités organisées jouent un rôle important dans le bien-être de l'enfant ; les groupes ont des points de vue différents sur les punitions et les récompenses, etc. Par exemple, deux groupes de discussion soulignent la nécessité d'avoir des activités différentes pour les garçons et les filles, tandis qu'un autre groupe de discussion insiste sur l'importance de séparer les groupes de sexe lors des jeux. Il permet également d'identifier les domaines qui pourraient nécessiter une discussion plus approfondie et une clarification. Par exemple, il semble que dans un endroit, Vilsa, les deux FGD ont mentionné que c'est l'école plutôt que le CFS qui organise la récréation structurée ; vous voudrez peut-être prévoir un peu de temps lors de l'atelier d'interprétation des données pour mieux comprendre quelle en est la raison. Enfin, le fait d'avoir des données organisées de cette manière aide à révéler les connexions ou les relations potentielles entre les différentes parties des données, ce qui permet de regrouper les codes, d'identifier les thèmes secondaires, etc. Par exemple, les commentaires relatifs au soutien à la maison et à la satisfaction des besoins fondamentaux ont été regroupés dans un thème secondaire intitulé "rôle des parents", qui pourrait peut-être être lié aux attentes concernant les moyens d'assurer la discipline et les attitudes à l'égard des punitions.

Au cours du processus d'analyse des données, vous pouvez disposer de nombreuses matrices différentes pour refléter les comparaisons, les discussions et réflexions ultérieures, la synthèse et la production de résultats sont autant d'éléments qui peuvent vous aider. Lorsque vous utilisez des matrices comme aide visuelle, tenez compte des points suivants :

- Utilisez le tableau à feuilles mobiles et les post-it (chaque post-it contenant un code), pour faciliter le regroupement des idées et la discussion participative.
- L'analyse doit mettre en évidence à la fois les réponses/observations qui sont communes aux groupes (types de répondants ou lieux) et celles qui sont différentes (c'est-à-dire les différences de perspective et d'opinions entre les groupes). Mais vous voudrez garder l'accent sur les réponses moyennes/communes au sein des groupes plutôt que sur les réponses aberrantes.
- Il est plus facile d'effectuer une série de comparaisons binaires que des comparaisons complexes multidimensionnelles.
- Accordez le même poids à chaque groupe de comparaison (par exemple, les hommes et les femmes) même s'il y a plus de FGD de l'un que de l'autre.

Vous vous souvenez de la triangulation des données ? Comparaison de données provenant de différentes sources de données

La triangulation des données (voir page 5) consiste à utiliser deux ou trois sources de données différentes pour recueillir les mêmes informations afin de répondre à une question d'apprentissage. N'oubliez pas qu'il s'agit de grandes catégories de répondants, et non de groupes de comparaison (par exemple, sources de données : parents et enfants ; groupes de comparaison : hommes/femmes, âge). Vous devez suivre une approche similaire en utilisant des matrices et des aides visuelles pour comparer les résultats entre différentes sources de données. Lorsque les résultats provenant de différentes sources de données sont identiques, la validité ou la fiabilité est établie/augmentée. Notez que le but de la triangulation n'est pas de parvenir à une cohérence entre les sources de données, mais de les comparer et de les valider, et si des incohérences sont révélées, de découvrir une signification plus profonde derrière les données par le biais d'une collecte de données supplémentaires et/ou d'une interprétation participative des données.

DE L'ANALYSE DES DONNÉES À LEUR INTERPRÉTATION

L'interprétation des données vise à **expliquer et à attacher une signification et un sens** aux principaux résultats identifiés au cours de l'analyse. C'est l'objet de la deuxième partie de l'atelier d'interprétation des données et de l'événement de réflexion.

L'interprétation va toujours au-delà de la description des données et des résultats. Les questions qui peuvent aider dans ce processus sont les suivantes :

- Quels facteurs pourraient expliquer ces résultats ?
- Quels facteurs pourraient expliquer les différences de résultats entre les groupes de comparaison ?
- Une caractéristique du groupe s'est-elle avérée non pertinente (par exemple, si tous les groupes d'hommes et de femmes ou les groupes provenant de différents endroits ou types de villages, ont fourni des réponses similaires sur tous les sujets) ?
- Comment ces modèles (ou leur absence) aident-ils à éclairer la ou les principales questions d'apprentissage ?
- Les tendances qui se dégagent sont-elles similaires aux conclusions d'autres études sur le même sujet ? Si non, qu'est-ce qui pourrait expliquer ces différences ?

Interprétation participative

Essayez toujours de procéder à une interprétation participative des données en engageant le personnel clé du projet, y compris le personnel SÉRA, les partenaires et, dans la mesure du possible, les recenseurs, afin de fournir un aperçu contextuel et pratique des données, de proposer des conclusions pertinentes et d'identifier des recommandations appropriées et gérables localement. Envisagez une session dans la langue locale pour entendre ceux qui ont mené la FGD et d'autres activités pertinentes pour l'effort.

Les résultats finaux de l'atelier doivent être les suivants : (a) une ébauche des principales conclusions, avec les preuves qui les étayaient, combien de groupes de discussion de quel type ont dit une chose ou l'autre et (b) une interprétation de chaque conclusion, en particulier les similitudes et les différences entre les types de répondants. Celles-ci soutiennent à leur tour des recommandations spécifiques au contexte, pertinentes et réalisables au niveau local pour répondre aux problèmes identifiés. Les recommandations peuvent être contenues dans les notes de la FGD en tant que suggestions des participants à la FGD, mais le plus souvent elles sont développées pendant et après l'atelier, et proviennent du personnel du projet et des experts techniques sur le terrain. Il est essentiel de bien noter les discussions que vous avez eues lors de l'atelier d'interprétation des données, car une grande partie de ce matériel sera utilisé lorsque vous allez commencer à rédiger un rapport.

Mot de la fin

Après avoir terminé l'analyse et l'interprétation des données, il est temps de rédiger un rapport. Quelques derniers mots pour vous y aider.

Focus

Lors de la rédaction des conclusions, il est essentiel de maintenir l'accent sur les principales questions d'apprentissage. Après tout, c'est pour cela que vous avez mené des FGD ! Si vous disposez de résultats et d'idées supplémentaires allant au-delà de l'objectif initial de l'effort, présentez-les après les résultats qui répondent directement aux questions d'apprentissage.

Évitez les longues descriptions

La description de la situation doit être suffisamment perspicace pour permettre aux lecteurs et aux utilisateurs de l'information de comprendre les résultats, tout en évitant les détails inutiles. Il s'agit d'un jugement et d'une question de concentration. Le lecteur n'a pas besoin de savoir tout ce qui a été dit ou effectué pendant les FGD.

Choisissez des citations pour illustrer vos conclusions

La bonne pratique consiste à inclure dans le rapport des citations des déclarations des participants au FGD, pour décrire ou illustrer une question, mais seulement lorsque celles-ci reflètent la position commune du groupe, plutôt qu'une opinion divergente unique d'un membre particulier. Choisissez soigneusement des citations qui ont des phrases mémorables, mais évitez d'en avoir trop. N'oubliez pas d'ajouter les principales caractéristiques démographiques de la personne dont vous utilisez la citation. Par exemple, une participante au FGD de Torkia a déclaré : *"Le carburant a de multiples usages ; il nous aide à la fois à nous réchauffer et à cuisiner les repas"*.

Tous les résultats ne sont pas nécessairement d'importance égale

Contrairement aux études quantitatives où la signification statistique détermine l'importance des résultats, dans les études qualitatives, les analystes doivent porter des jugements et fournir des indices aux lecteurs et aux utilisateurs sur la signification des résultats. Dans certains cas, les conclusions peuvent être fortement étayées par des preuves, tandis que dans d'autres, les données justificatives peuvent être présentes mais pas avec la même intensité. Cela doit être signalé, afin que le lecteur puisse porter son jugement sur la crédibilité des informations présentées dans le rapport. Les critères qui peuvent aider à donner du poids aux résultats sont les suivants :

- Combien de groupes ont mentionné une question particulière
- Combien d'énergie et d'enthousiasme la question a suscité de la part des participants
- Les mots particuliers utilisés ou les commentaires faits par les participants, etc.

Recommandations

Les recommandations doivent être liées aux résultats et aux preuves. Les améliorations suggérées par les recommandations ne peuvent pas venir de vos impressions personnelles qui pourraient être biaisées et teintées de vos propres perceptions et interprétations. Si l'on vous demande de proposer ce type de recommandations, par exemple du point de vue sectoriel ou technique, indiquez-le clairement comme tel.

Pièges typiques lors de la rédaction des résultats des FGD...

Ceux-ci peuvent inclure :

- Les conclusions manquent de précision et/ou de contexte. Par exemple, *'Une majorité de FGD a souligné que les articles de cuisine étaient les plus utiles dans le kit NFI'*. Une meilleure façon de formuler ce résultat est d'indiquer combien de FGD de quel type l'ont dit, par exemple, *'5 sur 7 groupes de femmes ont identifié les articles de cuisine comme étant les plus utiles, tandis qu'aucun des FGD masculins ne l'a mentionné'*.
- Les conclusions citent des membres individuels du groupe sans replacer leurs réponses dans le contexte de la position consensuelle du groupe.
- Analyse mixte des résultats et interprétation des résultats. Par exemple, *'Tous les FGD masculins et féminins de tous les districts ont mentionné les messages de promotion de l'hygiène, ce qui indique "l'efficacité de la campagne".* "L'efficacité de la campagne" est votre interprétation du résultat, plutôt que l'énoncé du résultat lui-même.

Rappelez-vous :

- **LES RÉSULTATS** sont des faits empiriques recueillis lors de la collecte des données.
- **LES CONCLUSIONS** sont des interprétations et des jugements fondés sur des résultats.
- **LES RECOMMANDATIONS** sont des actions proposées pour améliorer un projet ou un effort en cours ou futur.²²

Vous devriez maintenant être prêt à commencer à rédiger le rapport et à documenter l'apprentissage des FGD !

22. Adapté de USAID 2011a

Références

- Archer T** (2016) Focus groups for kids. *Journal of Extension*, Printemps 1993, Volume 31, Numéro 1.
- Bricky N** et Green J (2007) *Un guide d'utilisation de la méthodologie de recherche qualitative*. Médecins Sans Frontières.
- CRS** (2015) *ProPack I : le dossier du projet du CRS ; Guide de conception de projet pour les gestionnaires de projets et de programmes du CRS*. Baltimore : CRS.
- Dixon J** (2005) *Lignes directrices pour l'animation de groupes de discussion*. Melbourne : Centre pour la qualité de l'enseignement supérieur, Monash University.
- Dummet C**, Hagens C, et Morel D (2013) *Conseils sur les évaluations participatives*. Baltimore : CRS.
- Egger M** et Morel D (2016) [*Conseils sur la conception et la prestation d'événements de formation efficaces*](#). Baltimore : CRS.
- Eliot & Associates** (2005) [*Directives pour la conduite d'un groupe de discussion*](#). Consulté en mai 2016.
- Guest G**, Namey E, et McKenna K (2016) Combien de groupes de discussion suffisent ? Construire une base de preuves pour les tailles d'échantillons non probabilistes. *Sage Journals*, Volume 29, numéro 1, 3-22.
- Hagens C**, Morel D, Causton A, et Way C (2012) *Conseils sur le suivi et l'évaluation*. Baltimore : CRS.
- Kitzinger J** (1995) Recherche qualitative : Présentation des groupes de discussion. *British Medical Journal* 1995;311:299.
- Mathison S** (2005) *Encyclopédie de l'évaluation*. Thousand Oaks, Californie, SAGE Publications.
- Moretti** et al. (2011) Une approche standardisée de l'analyse du contenu qualitatif des discussions de groupe de différents pays. *Éducation et conseils aux patients* No. 82 : 412-428.
- Patton M.** (1990) *Méthodes d'évaluation et de recherche qualitatives*. Deuxième édition. Californie : Sage Publications.
- REPSSI**. Pas de date. *Intégrer les soins et le soutien psychosociaux par la participation des enfants*. Johannesburg, Afrique du Sud : REPSSI.
- Saldana J** (2016) *Le manuel de codage pour les chercheurs qualitatifs*. Troisième édition. Sage Publications.
- Save the Children** (2008) *Espaces adaptés aux enfants dans les situations d'urgence : Un manuel pour le personnel de Save the Children*. Londres : Save the Children.
- Save the Children** (2014) *Une boîte à outils pour le suivi et l'évaluation de la participation des enfants*. Londres : Save the Children.
- Shaw C**, Brady L-M, et Davey C (2011) *Lignes directrices pour la recherche avec des enfants et des jeunes*. Londres : Centre de recherche du Bureau national de l'enfance.
- Skovdal M** et Cornish F (2015) *Recherche qualitative pour le développement : Un guide pour les praticiens*. Rugby, Royaume-Uni : Practical Action Publishing.
- Stewart D**, Shamdasani P et Rook D (2007) *Groupes de discussions : Théorie et pratique*. Deuxième édition. Sage Publications.
- Towns A**, Hembling J, et Hensley M (2017) CRS Asie du Sud Est. *Formation régionale sur les méthodes qualitatives*. Baltimore : CRS. Consulté en janvier 2018.
- USAID** (2011a) *Conseils : Construire un rapport d'évaluation*. Washington, DC : USAID. Consulté en janvier 2017.
- USAID** (2011b) *Conseils : Conduite d'entretiens en groupe de discussion*. Washington, DC : USAID. Consulté en janvier 2017.
- USAID** (2011c) *Conseils : Conduire des évaluations à méthodes mixtes*. Washington, DC : USAID. Consulté en janvier 2017.
- Wagner K** et al. (2012) Réconcilier des résultats qualitatifs et quantitatifs incongrus dans la recherche à méthodes mixtes : exemples de recherche avec des populations consommatrices de drogues. *Le Journal international de la politique des drogues* 23(1) : 54-61.
- Woods M** (2011) [*Entretiens pour la recherche et analyse de données qualitatives : Un aperçu*](#). Présentation. Palmerston North, Nouvelle-Zélande : Massey University. Consultation : janvier 2017.

Catholic Relief Services, 228 West Lexington Street, Baltimore, Maryland 21201-3443

crs.org

